

150

INSTRUCTION PRATIQUE
SUR L'ORGANISATION
DES
GROUPES SPIRITES

SPÉCIALEMENT DANS LES CAMPAGNES

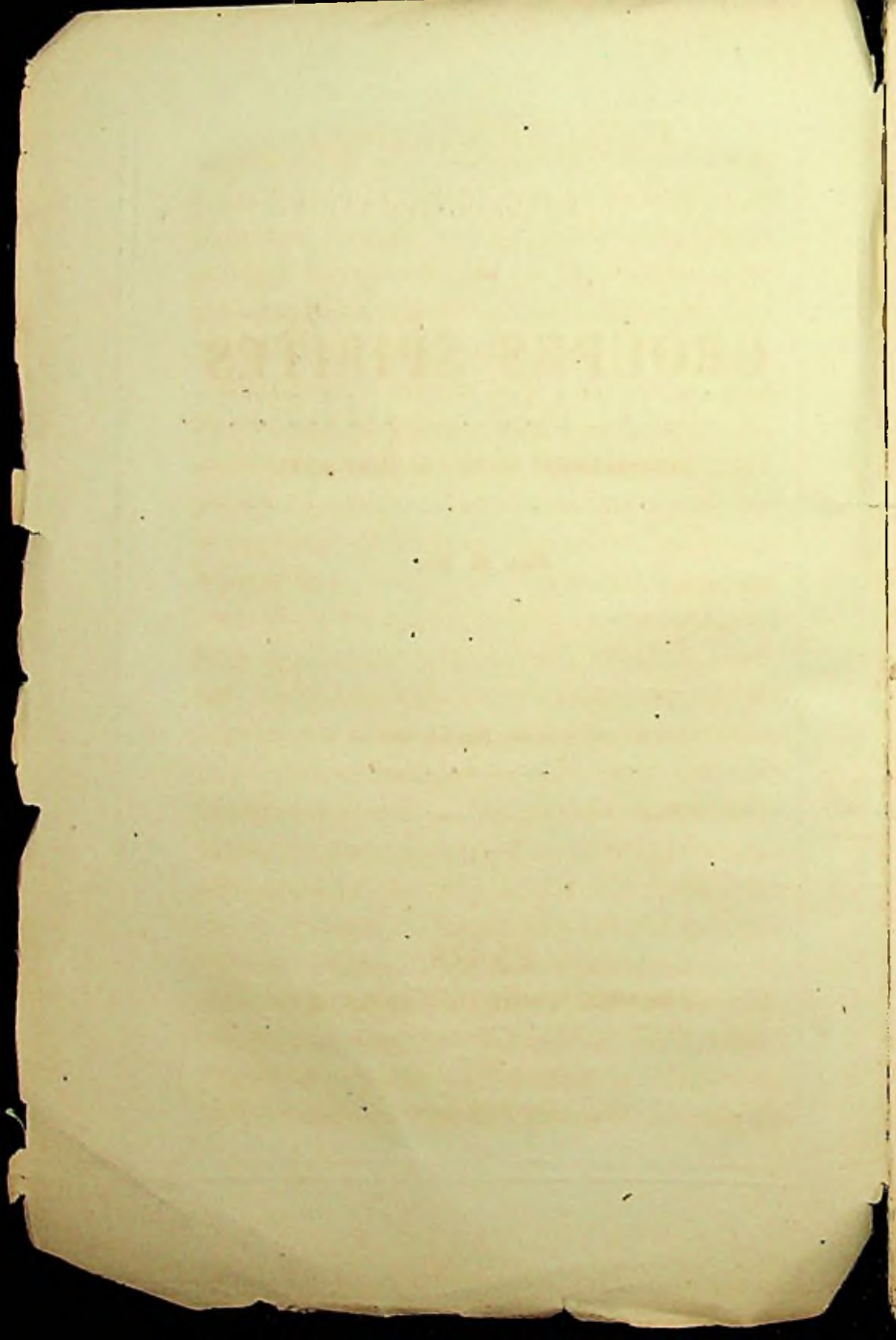
Par M. C...

Prix : 1 franc.

PARIS
LIBRAIRIE SPIRITE, RUE DE LILLE, 7.

1869

Tous droits réservés



INSTRUCTION PRATIQUE

SUR L'ORGANISATION

DES

GROUPES SPIRITES

SPÉCIALEMENT DANS LES CAMPAGNES

Par M. C...

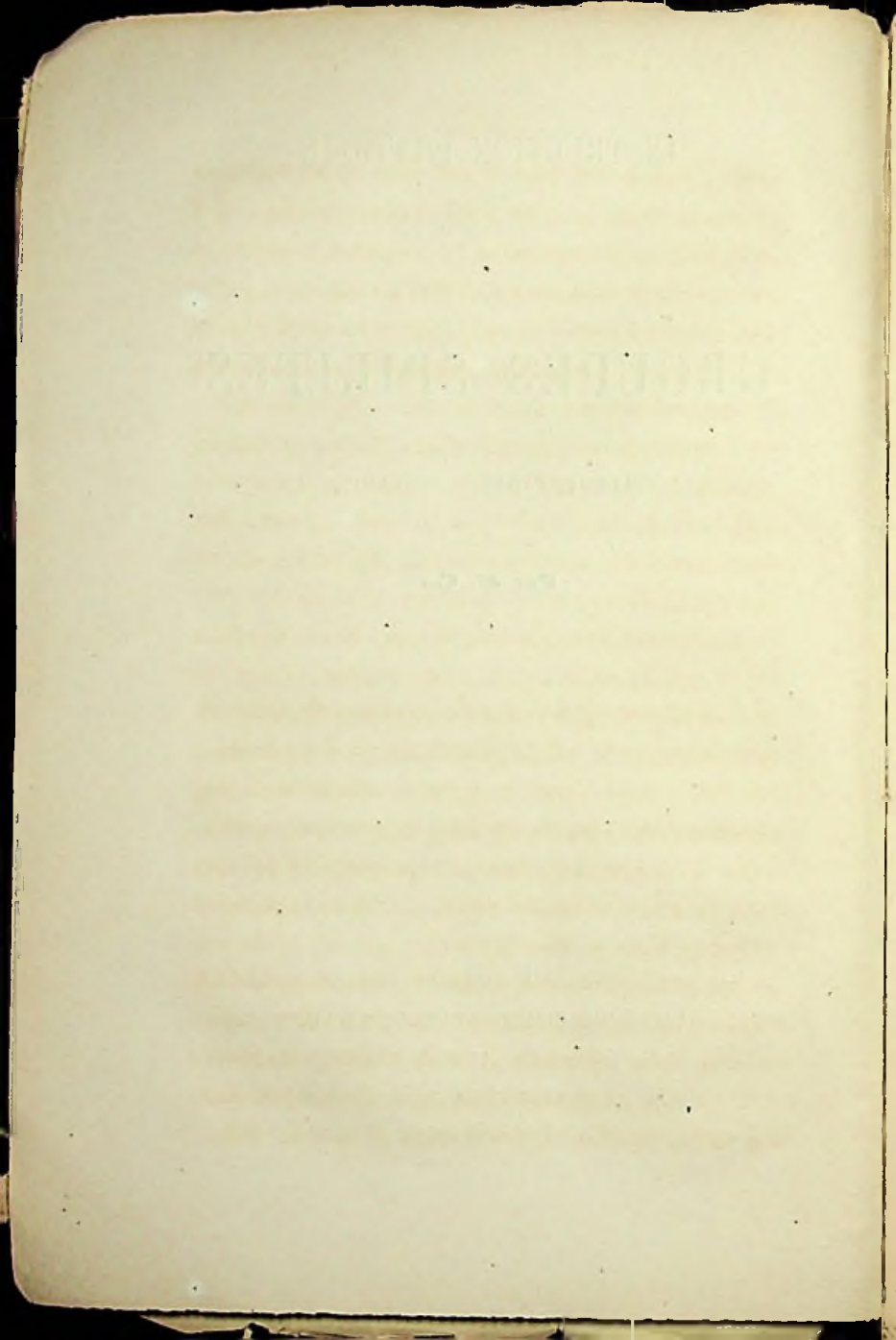


PARIS

LIBRAIRIE SPIRITE, RUE DE LILLE, 7.

1869

Tous droits réservés



INTRODUCTION.

Le Spiritisme vient d'entrer, dans une voie nouvelle par le brusque départ de celui qui en a été le fondateur sur la terre. Nous ne pouvons douter qu'il ne soit destiné, sous la pression des circonstances, à faire de rapides progrès dans un avenir prochain, et qu'une période d'action ne doive bientôt succéder à la période d'étude qu'il a d'abord traversée.

C'est au moment où il va entrer dans sa véritable voie qu'il importe de prémunir ceux de nos frères qui lui sont restés étrangers jusqu'à ce jour, contre les écueils qu'ils ne peuvent manquer de trouver sur leur route, écueils contre lesquels plus d'un a fait

naufnage parmi ceux qui les ont précédés. Ces premiers pionniers du Spiritisme ont éclairé la route, et par leur exemple, on a pu étudier les difficultés principales qui attendent les spirites commençants, et faire surgir de cette étude les conseils les plus propres à les leur faire surmonter.

Ces difficultés ont une origine commune qui est l'imperfection des hommes actuellement incarnés sur la terre, imperfection que le Spiritisme a précisément pour mission de faire disparaître. Il faut donc compter avec elle jusqu'au moment où l'étude et la pratique de la nouvelle doctrine auront donné aux hommes la force de s'en dépouiller et chercher, pour les spirites novices, une organisation et des règles de conduite capables, s'ils les comprennent bien et consentent à s'y soumettre, de les préserver de leur propre faiblesse.

Nous croyons cela possible, et nous nous sommes appliqués à réunir dans ce petit volume tous les conseils capables de bien faire comprendre à tous ceux qui nous liront, les causes de l'insuccès que tant d'adeptes sincères et bien intentionnés n'ont pas su éviter, et de leur donner en même temps les connaissances nécessaires pour échapper au péril qui les menace ou les menacera quelque jour.

Nous avons la conviction profonde que ceux qui

feront tout d'abord acte d'humilité en mettant leur confiance dans les bons Esprits plutôt que de vouloir marcher tête levée et avec leurs propres forces à la conquête de l'inconnu, en seront bien récompensés par les progrès rapides qu'ils feront. Ils profiteront ainsi, sans grande peine, d'une expérience que nous avons péniblement acquise, et notre meilleure récompense sera de penser que nous avons pu, dans une certaine mesure, les faire profiter de nos travaux.

Voici maintenant quelques conseils préliminaires qui, nous l'espérons, ne seront pas inutiles à nos lecteurs.

Les Esprits qui sont chargés par Dieu de diriger le mouvement spirite, savent faire naitre partout les circonstances les plus convenables pour frapper l'attention publique et la diriger de ce côté. La curiosité s'éveille, chacun veut savoir à quoi s'en tenir sur les phénomènes qui lui sont rapportés, et s'informe auprès de toutes les personnes qu'il croit capables de le renseigner. Il importe que les spirites sachent profiter du moment pour aider à la diffusion de la vérité.

Pour cela, il est nécessaire qu'ils se mettent avec une complaisance inépuisable, à la disposition de ceux qui désirent ardemment s'instruire, et qu'ils leur indiquent les ouvrages dans lesquels ils pourront puiser les connaissances qui leur manquent. Mais il

n'est pas moins important de rester dans une juste mesure, sans jamais se laisser emporter par un zèle intempestif; ils doivent se rappeler que la conviction seule doit amener des adeptes au Spiritisme; or, la conviction veut être libre et réfléchie. Elle ne le serait pas, si des exhortations véhémentes venaient peser sur la détermination d'un homme encore hésitant, et on courrait ainsi le risque de faire des prosélytes peu sérieux sur la persévérance desquels on ne pourrait compter.

La seule conduite à tenir vis-à-vis des personnes qui paraissent animées du désir plus ou moins sincère de connaître le Spiritisme, est de les engager à lire les ouvrages fondamentaux ou leurs abrégés. On peut, au préalable, leur donner quelques notions sur les points principaux de la doctrine, et les engager à venir, après qu'elles auront lu, chercher de plus amples éclaircissements sur ce qui leur paraîtrait obscur. Tous ceux qui auront déjà le degré d'avancement nécessaire, seront spirites après avoir lu, en ce sens qu'ils se sentiront une tendance marquée à accepter toutes les données du Spiritisme comme doctrine morale. C'est le point le plus important; quand ils en seront là, peu importe qu'ils doutent encore un peu de la réalité des communications des Esprits et de leurs manifestations diverses. La con-

viction leur viendra avec le temps, et ces adeptes sont préférables à ceux qui croiraient parfaitement aux manifestations et n'attacheraient pas à la partie morale toute l'importance qu'elle mérite. Ces derniers resteront vicieux, tandis que les autres deviendront meilleurs par la force des choses et sans s'en apercevoir.

Voici comment nous nous résumons. Les spirites isolés, placés comme des jalons au milieu de leurs frères, feraient le plus souvent une chose inutile et parfois nuisible, en cherchant à forcer les convictions. Leur action doit s'exercer seulement lorsque quelque fait appelle l'attention générale vers le Spiritisme. Alors ils doivent se mettre en avant de manière à faire connaître qu'ils sont instruits dans cette science et qu'ils sont à même de satisfaire la curiosité de tous. Cela fait, ils n'ont plus qu'à rentrer sous leur tente et à attendre les visiteurs. Tous ceux sur qui leur action pourra s'exercer utilement, viendront se présenter d'eux-mêmes, et ils n'auront qu'à leur indiquer les sources où ils peuvent puiser, après leur avoir donné une notion préliminaire du Spiritisme qui le leur fasse connaître dans son ensemble.

En agissant ainsi, on se donnera moins de peine et l'on réussira mieux. Nous serons bien trompés si, parmi ceux que l'on aura renseignés comme nous

venons de le dire, un certain nombre ne se trouvent pas, au bout de quelques semaines, désireux d'aborder la pratique après la théorie et de former un groupe. C'est en prévision de cet heureux résultat que nous avons formulé les instructions suivantes. Nous avons l'espoir qu'elles ne seront pas inutiles aux nombreux néophytes que nous entrevoyons, dans un avenir prochain, marchant en rangs pressés à la conquête de l'avenir.

INSTRUCTION PRATIQUE

SUR L'ORGANISATION

DES

GROUPES SPIRITES

SOMMAIRES DES MATIÈRES CONTENUES DANS LA PRÉSENTE
INSTRUCTION.

De l'état actuel du Spiritisme dans les campagnes. — Prévisions au sujet de sa prochaine vulgarisation dans les masses. — Difficultés qui attendent les groupes composés en grande majorité de spirites novices, lorsque le grand mouvement prévu se déclarera. — Nécessité de mettre les nouveaux adeptes en garde contre les périls qui les menaceront, et qui seront redoutables seulement pendant les premiers temps et jusqu'à ce que la doctrine ait produit sur eux ses effets ordinaires. — Ce qu'il faudrait pour que tous les groupes fonctionnassent parfaitement dès le principe. — Ce que l'on a souvent au lieu de ce que l'on devrait avoir. — Recherche des causes du mal. — Moyens pratique d'y remédier. — Organisation qu'il convient de donner aux groupes pour que les causes dissolvantes aient moins de prise sur eux. — Cette organisation sauvegardera les premiers adeptes contre les chutes jusqu'au moment où l'étude du Spiritisme les aura mis à même de se passer d'aide étrangère. — Conseils sur la tenue des séances. — Conclusion.

I

Jusqu'à présent le Spiritisme a fait peu de prosélytes dans les campagnes. Quelques localités seulement font exception. Cela suffit pour démontrer que les habitants des campagnes, quels que soient leur profession et leur degré d'instruction, ne sont pas plus ré-

fractaires que tous autres aux enseignements permis maintenant par Dieu pour la régénération et le bonheur de l'humanité. Ce sont surtout les occasions qui leur ont manqué. Mais ils sont évidemment, comme tous nos frères de la génération présente, aptes à comprendre ces enseignements. Nous ne pouvons douter que, lorsque les événements permettront de leur faire connaître la nouvelle doctrine, un grand nombre d'entre eux d'abord, et la presque totalité ensuite, ne soient disposés à s'en occuper avec ardeur.

Elle répond trop bien aux aspirations secrètes du cœur humain pour ne pas être acceptée facilement par les natures primitives qui se gouvernent moins par le raisonnement que par le sentiment. On comprend sans peine qu'après avoir vu l'inutilité de toutes les tentatives faites pour donner à tous le bonheur matériel ; après avoir pu constater par expérience que ce bonheur est une chimère et un leurre, des hommes ignorants, mais dont le bon sens n'a pas encore été perverti par des convoitises irréalisables, se jettent dans les bras du Spiritisme qui leur promet une félicité à la portée de tous, parce qu'elle est en eux-mêmes.

La croyance à un Dieu bon, juste et miséricordieux, est générale parmi les habitants des campagnes, et surtout parmi ceux qui sont malheureux. Ils comprendront cette idée simple et vraie, que, Dieu n'a pu vouloir déshériter aucun de ses enfants, et que, si tous les hommes, presque sans exception, ont été mal-

heureux jusqu'ici, ils n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes et à leurs mauvaises passions, qui ont détruit l'œuvre divine. Ils reconnaîtront cette vérité, que Dieu avait mis le bonheur à la portée de tous, et qu'à diverses reprises il leur a fait connaître, par la révélation, le moyen de s'en saisir. Mais, dans leur orgueil, les hommes ont repoussé ce don de la Providence. Ils ont cherché à perfectionner l'œuvre divine, et, dominés par leur égoïsme, ils se sont efforcés d'accaparer pour eux-mêmes la plus grande somme possible de bonheur aux dépens de leurs frères, croyant pouvoir, à force d'iniquités, ajouter à leur part légitime la part d'autrui. Toutes ces idées sont simples et faciles à comprendre, surtout pour les déshérités de la fortune. Les autres, les heureux du moment, auront plus de peine à se persuader qu'un système qui leur semble, en ce qui les concerne personnellement, couronné par le succès, est mauvais, même pour eux, et que leur intérêt véritable serait d'y renoncer. Mais ce n'est pas de ces derniers que nous nous occupons ici, et Dieu saura bien, quand il en sera temps, amener aussi la conviction dans leur esprit prévenu.

Nous ne pouvons douter que, dans un temps prochain, le mouvement spirite ne se prononce fortement dans les campagnes. Jusqu'à présent, nous l'avons dit, il ne s'y est répandu qu'exceptionnellement. Diverses causes se sont opposées à sa vulgarisation. Nous placerons au premier rang l'ignorance, qui a privé le plus grand nombre de connaître le Spiritisme, même de nom. En seconde ligne, vient l'opposition

systematique du clergé de toutes les anciennes religions, qui, au lieu de voir dans la nouvelle révélation un levier puissant pour combattre les tendances matérialistes de notre époque, n'y a vu qu'un danger pour sa propre influence, laborieusement acquise et péniblement défendue. Par l'influence du clergé, par ses menées souterraines, les tendances spirites ont été étouffées à leur apparition dans bon nombre de localités. Dans d'autres, l'incrédulité et le matérialisme ont déversé le ridicule sur les premiers adeptes et les ont obligés à se replier sur eux-mêmes, en attendant des temps meilleurs. On peut donc dire que l'idée spirite s'est un peu glissée partout, mais qu'elle est comprimée, parce que l'ignorance involontaire du plus grand nombre a rendu cette compression possible. Cependant nous ne doutons pas qu'à un moment donné, et à l'aide de nouvelles circonstances, elle ne fasse explosion à son tour, et qu'alors, en quelques élans, elle ne regagne le temps perdu.

La population des campagnes se compose en majorité de cultivateurs, puis d'ouvriers de diverses professions. Puis, dans certaines localités où l'industrie a pris une grande extension, la population ouvrière industrielle se trouve quelquefois en majorité à son tour. Nous avons l'intention de nous occuper particulièrement ici de cette importante fraction de nos concitoyens. Voyons d'abord si nous pourrions employer quelque moyen pour accélérer parmi eux la diffusion du Spiritisme. Nous ne pouvons douter que tout ce qu'il nous sera possible de faire pour

atteindre ce but ne soit un véritable bienfait pour eux.

Et d'abord, devons-nous conseiller aux spirites épars dans ce milieu, une propagande active? Nous ne le pensons pas, et cela pour plusieurs raisons. L'humanité est ainsi faite, qu'elle se méfie instinctivement de tous ceux qui prennent l'initiative vis-à-vis d'elle. Elle croit qu'ils ont un intérêt secret à agir comme ils le font, et qu'ils cherchent à s'élever ou à s'enrichir à ses dépens. Elle ne croit pas au désintéressement ni à l'abnégation, et se méfie de tous ceux qui recommandent ces vertus chrétiennes, parce qu'elle les soupçonne de vouloir s'en affranchir eux-mêmes aux dépens de ceux qui les écoutent. Dans la plupart des cas, l'homme, plus éclairé que ses voisins, qui se mettrait à faire résolument de la propagande, réussirait seulement à attirer sur lui une attention malveillante, qui serait pour lui une entrave sérieuse lorsque des circonstances plus propices viendraient à surgir.

Nous croyons donc que l'on obtiendra de bien meilleurs résultats en restant sur la réserve, et même en ne mettant pas trop d'empressement à satisfaire les premières curiosités qui se manifesteront. Dans chaque localité, des groupes d'Esprits sont spécialement chargés de diriger le mouvement spirite. C'est à eux surtout qu'appartient l'initiative. Les adeptes isolés devront s'efforcer d'être pour eux des instruments dévoués, et ne pas confondre le dévouement à la doctrine avec un zèle intempestif. Partout les Esprits sauront bien choisir le moment le plus favo-

rable pour faire naître les circonstances qui dirigeront l'attention publique de ce côté. Ils sauront bien stimuler le zèle des spirites de la localité, s'ils jugent que le moment de l'action est venu, et nous engageons en général ces derniers à suivre surtout l'impulsion qu'ils recevront de leurs guides. Ne pas se cacher, mais ne pas se mettre en avant, nous paraît être la meilleure règle de conduite.

Tout en agissant avec cette prudence, il est bien entendu que tout spirite sincère doit accueillir avec une bienveillance inépuisable tous ceux qui désirent s'instruire et qui viennent lui demander quelques renseignements. Il doit leur indiquer les livres à lire et leur en prêter au besoin. Il doit, de plus, leur donner verbalement tous les éclaircissements désirables. Ajoutons qu'il doit mettre le premier ses enseignements en pratique et montrer à tous que le Spiritisme est capable de former les hommes à la pratique de la véritable charité chrétienne. Qu'il prêche d'exemple, et les hommes sincères viendront à lui. C'est là ce que nous appelons de la propagande active.

II

Quels sont, maintenant, les principaux écueils à éviter? Les voici. Il faut éviter par-dessus tout les discussions. Lorsqu'on a cru devoir faire sa profes-

sion de foi et qu'on se trouve en face d'hommes que l'esprit de contradiction domine et qui cherchent à vous opposer des arguments plus ou moins spécieux, il faut simplement les engager à étudier sérieusement la doctrine, en leur disant que les spirites comprennent plus que personne la liberté de conscience, et que, si leur raison et leur conscience les poussent dans une autre voie, on se ferait un véritable scrupule de les en détourner.

Il y a une autre classe plus dangereuse que les contradicteurs obstinés. Ce sont les faux frères, les traîtres qui se glissent partout. Ils sèment la discorde et ne contredisent jamais ouvertement, parce qu'ils préfèrent agir dans l'ombre. Il faut exercer sa perspicacité à les distinguer et ne pas leur donner une confiance dont ils abuseraient. Ils servent, comme les Esprits menteurs, à exercer notre jugement, et nous devons nous appliquer à ne pas être leurs dupes, non plus que de ces derniers.

Voilà tout ce que nous avons à dire sur la propagande spirite. On voit que, d'après notre manière de voir, c'est aux Esprits surtout que nous prétendons donner l'initiative en cette matière. Nous croyons que les spirites doivent surtout s'attacher à être pour eux de bons instruments, et se tenir prêts à leur donner un concours énergique dès qu'il sera réclamé, rien de plus. C'est à nos yeux le moyen le plus simple et en même temps le plus rapide d'atteindre le but que nous poursuivons tous, parce qu'il nous permettra d'éviter les fausses manœuvres. Elles causent

en général plus de mal que de bien, et nos guides spirituels savent bien nous les éviter, si nous nous mettons simplement sous leur conduite.

Nous n'entendons pas dire pourtant qu'il faut abdiquer entre leurs mains notre libre arbitre. Mais nous disons qu'il faut adopter la ligne de conduite qui nous est indiquée par leurs instructions contrôlées à l'aide de nos lumières propres et celles de nos amis plus avancés que nous, plutôt que de vouloir faire preuve d'un zèle intempestif en prétendant obtenir par nos efforts des résultats prématurés.

Lorsque le moment sera venu, lorsque nous aurons autour de nous quelques adeptes, il est probable que le mouvement spirite ne tardera pas à se prononcer dans la localité avec une certaine intensité. Il englobera tout d'abord à peu près tous ceux qui sont dans de bonnes dispositions d'esprit pour comprendre la doctrine, et il fera un rapide progrès destiné bientôt à se transformer et à se ralentir à mesure qu'il attaquera des couches plus réfractaires de la population.

Quoi qu'il en soit de cette prévision, un moment viendra certainement pour chaque localité, où plusieurs personnes s'occuperont du Spiritisme avec quelque ardeur. Dès qu'il y en aura deux ou trois se connaissant assez pour ne pouvoir douter de leur sincérité respective, il sera urgent qu'elles constituent un groupe.

Le groupe est béni de Dieu, car il est la réunion de personnes qui bien souvent sont restées étrangères

les unes aux autres jusqu'au moment où elles se réunissent en vue du bien et au nom de Jésus-Christ. Leur but est leur propre progrès moral et celui de leurs frères. De plus, le groupe est la véritable école où l'on apprend à pratiquer la charité chrétienne. Les Esprits dans l'espace sont réunis en groupes, ils nous l'ont appris eux-mêmes, et l'humanité terrestre ne parviendra à la perfection relative et par suite au bonheur qui lui sont promis, que lorsqu'elle sera parvenue à renoncer à ses anciens errements et à substituer l'organisation par groupes aux complications inextricables de son organisation surannée. Voilà pour nous l'avenir. Aussi comprendra-t-on facilement l'importance que nous attachons à la constitution des groupes sur des bases sages et rationnelles qui assurent leur bon fonctionnement.

Le groupe doit être pour tous un spécimen de l'avenir. Il doit être un modèle à suivre, et l'on conçoit que ceux qui, ne comprenant pas leur mission divine et mus par de vaines questions personnelles, ne craignent pas d'apporter le trouble dans un milieu où l'abnégation de chacun au profit de tous doit être le sentiment dominant, assument sur leurs épaules une terrible responsabilité. Ils se sont offerts pour coopérer à l'œuvre divine, et ils risquent de l'entraver par leur conduite. Ils ont proclamé le Spiritisme comme le levier unique du progrès moral, et, dans sa première application, ils trouvent le moyen de faire preuve tout d'abord d'orgueil et d'égoïsme. Ils reprochent aux anciennes religions, filles du chris-

tianisme, d'être impuissantes pour déterminer les hommes à pratiquer les maximes du Christ, et ils fournissent à leurs adversaires un argument précieux pour rétorquer leurs propres raisonnements et donner une preuve spacieuse de l'impuissance égale de la nouvelle doctrine.

En vérité, ceux qui agissent ainsi n'ont de spirite que le nom. Leur esprit seul a été frappé, mais non leur cœur, et l'on peut affirmer qu'ils font à la doctrine autant de mal que de bien. *Un seul adepte sincère et mettant résolûment en pratique les enseignements des Esprits, fera plus pour faire comprendre la véritable portée du Spiritisme, que cent autres passant leur temps dans des discussions oiscuses et des luttes d'influence.*

Des luttes d'influence, venons-nous de dire. Comment des spirites sont-ils capables de s'y laisser entraîner? Ceux qui s'y livrent parfois avec acharnement et qui s'intitulent disciples de l'Évangile ont-ils donc oublié que le Maître a dit : Quiconque s'abaisse sera élevé, et quiconque s'élève sera abaissé; voulant faire comprendre par là que l'homme s'élève et grandit aux yeux de Dieu par l'humilité et l'abnégation?

L'humilité n'a rien de dégradant. Elle est la qualité opposée à l'orgueil et n'exclut pas la conscience de sa propre valeur; mais elle met à néant l'esprit de domination et l'esprit exclusif qui nous empêchent de reconnaître aucune supériorité au-dessus de nous-mêmes. *L'orgueil et l'égoïsme sont les deux vices capitaux de l'humanité terrestre actuelle. Quiconque est*

parvenu à s'en affranchir a terminé du même coup ses épreuves sur la terre, et il peut alors obtenir d'aller travailler à son progrès dans un monde meilleur. Nous savons, grâce au Spiritisme, que la terre est arrivée au moment marqué dans les décrets divins et qu'elle va à son tour devenir un de ces mondes plus heureux. Nous savons également que le Spiritisme est le levier de cette transformation, et que les spirites sont les ouvriers chargés de la préparer. Leur devoir principal, leur moyen d'action le plus puissant est de montrer aux yeux de tous la puissance du Spiritisme sur eux-mêmes. On peut dire que c'est là la clef de leur mission. On ne peut donc trop s'étonner de voir un certain nombre d'entre eux faillir avec tant de facilité. Il faut que l'humanité actuelle soit bien fragile et bien aveugle sur ses propres imperfections, pour profiter si peu des nouvelles lumières qui lui sont dispensées avec tant de prodigalité.

En effet, voyez les spirites qui, sous l'influence de leurs anciennes passions qu'ils n'ont pas su vaincre, passent leur temps à voir dans leurs frères des rivaux et des concurrents. Leurs guides leur recommandent constamment avec autorité la pratique des vertus chrétiennes. Ils leur donnent, sans se lasser, les instructions les plus capables de les convaincre sur les conséquences déplorables de l'orgueil, de l'égoïsme. Ils leur recommandent sur tous les tons l'humilité, l'abnégation, l'amour de leurs frères, le pardon des injures. Leurs dictées sont trouvées fort belles, mais personne n'en fait son profit. Chacun en fait l'appli-

cation à ses voisins, et cela dure ainsi jusqu'au moment où, voyant l'inutilité de leurs efforts, les bons Esprits se retirent, laissant ainsi le champ libre aux Esprits obsesseurs.

Il est profondément regrettable de voir des hommes, animés le plus souvent de bonnes intentions, et coupables seulement de faiblesse envers eux-mêmes, subir ainsi, pendant un temps quelquefois fort long, la peine de leurs imperfections jusqu'au moment où une circonstance inattendue ouvre leurs yeux à la lumière. Alors, ramenés vivement dans la bonne voie par une réaction salutaire, ils regagnent bientôt le temps perdu. Mais le mal que leur exemple a pu faire à leurs frères, car il en a souvent éloigné plus d'un du Spiritisme, n'en subsiste pas moins et par leur faute. On comprend donc que le Juge Suprême soit en droit de leur demander un compte sévère de leur tâche mal remplie.

Nous avons longuement développé les causes qui entravent trop souvent la marche des groupes commençants. Cela nous a paru nécessaire, car il y a là un danger réel, auquel un petit nombre seulement parviennent à échapper complètement, et nous croirions avoir rendu un service signalé à tous les spirites novices si nous étions parvenu à prémunir la plupart d'entre eux contre un danger qui les menace tous.

III

Jusqu'ici nous avons critiqué ce qui s'est fait un peu partout. C'est la partie la plus facile de notre tâche. Mais ce serait peu d'avoir signalé un mal qui n'est nié par personne, si nous ne croyions pas pouvoir indiquer le remède.

Efforçons-nous donc de trouver pour les spirites commençants une organisation, un mode de fonctionnement qui puisse être pour eux une sauvegarde efficace, un moyen matériel en quelque sorte de les soustraire à la tentation de faillir, en attendant qu'ils aient acquis par leurs nouvelles études, la force morale qui leur fait encore défaut au début.

Nous sommes obligé de compter, nous ne l'ignorons pas, avec les imperfections de notre race. Elle ne deviendra pas bonne du jour au lendemain, et, malgré les efforts des spirites commençants, malgré leur bonne volonté, il leur faudra toujours un certain temps pour pouvoir dépouiller le vieil homme. Plus d'un même parmi eux n'y parviendra pas dans son existence actuelle, et devra, avant d'atteindre ce résultat, aller se retremper d'abord dans le monde des Esprits.

Nous avons dit que nous écrivions surtout pour les habitants des campagnes. Là nous trouvons un nouvel obstacle dans l'insuffisance de l'instruction. Une

société égoïste n'a pas cru de son intérêt de faire participer aux bienfaits de l'éducation, des hommes voués généralement aux travaux manuels, et en cela elle a fait preuve en même temps d'égoïsme et d'imprévoyance. Mais enfin le mal est fait, et il faudra du temps et bien des efforts pour le réparer. Nous ne devons pas espérer non plus que la génération qui est arrivée aujourd'hui à l'âge d'homme, puisse disposer d'assez de loisir pour apprendre ce qu'on ne lui a pas montré dans son enfance. Nous aurons donc affaire le plus souvent, à des hommes peu instruits et que les circonstances amèneront à connaître le Spiritisme, à le pratiquer, à fréquenter les groupes, avant d'avoir eu le temps d'étudier sérieusement la doctrine et de l'approfondir dans toutes ses parties. Ceux-là seront plus que d'autres, on le conçoit sans peine, exposés à faillir, et, si de plus avancés l'ont fait, ils succomberont bien plus aisément encore. Il y a là un danger très-sérieux selon nous, et nous allons nous efforcer de trouver des combinaisons qui puissent le diminuer pour ceux de nos concitoyens des campagnes qui nous prendront pour guide.

Supposons que quelques personnes, dans une commune rurale, après avoir lu quelques-uns des ouvrages fondamentaux du Spiritisme, aient résolu de se réunir une fois par semaine pour étudier en commun la doctrine, pour chercher en même temps à développer chez elles la médiumnité, et aussi pour former le noyau d'un groupe destiné à servir de point de ralliement aux nouveaux adeptes que l'on pourra re-

cruter dans la localité. Nous voudrions voir se fonder partout beaucoup de réunions semblables. Rien n'est plus désirable pour l'avenir du Spiritisme, si l'on remplit les conditions nécessaires pour ne pas échouer dès le début.

Que faudrait-il pour que le nouveau groupe, encore à l'état d'embryon, fonctionnât avec succès? Peu de chose et cependant beaucoup. Il faudrait que les deux ou trois personnes qui le composent, fussent animées les unes envers les autres de véritables sentiments de charité chrétienne. Il faudrait donc qu'elles s'aimassent comme des frères et fussent disposées à faire en toute circonstance, acte d'abnégation personnelle à l'égard de leurs collègues. Il faudrait qu'elles aient la force de repousser tout sentiment de jalousie contre celui qui est plus avancé que les autres sous le rapport moral ou intellectuel, ou qui fait des progrès plus rapides comme médium, ou qui est assisté par des Esprits plus élevés. Il faudrait que celui qui est ainsi favorisé ait la force de repousser tout sentiment de vanité, et de comprendre que les dons qu'il reçoit de Dieu sont autant d'épreuves qui lui imposent des devoirs rigoureux. Il faudrait enfin que ses collègues moins bien répartis, se réjouissent d'avoir parmi eux un frère aimé des Esprits, qui pourra rendre au groupe et à la doctrine, de meilleurs services.

Voilà ce qu'il faudrait. Cela est élémentaire pour quiconque a un peu étudié le Spiritisme et s'est édifié par la méditation sur son but et sa portée. Les Esprits le répètent sur tous les tons et à satiété dans

tous les groupes nouveaux et même dans les anciens. Malheureusement, ils prêchent trop souvent dans le désert, parce que chacun aperçoit parfaitement la paille dans l'œil de son voisin, mais ne voit pas la poutre dans le sien. Voyons maintenant la contrepartie; voyons comment les choses se passent trop souvent.

Dans le premier moment, tout va bien. On est tous à peu près au même point. On est encore à la période de l'étonnement et de l'admiration. On se fait part réciproquement de ses réflexions. Personne ne songe à soi, chacun pense uniquement aux nouvelles connaissances qu'il vient d'acquérir. Naturellement chacun fait des tentatives pour devenir médium. L'un réussit, l'autre non. Premier sujet de vanité pour l'un, de jalousie pour l'autre. C'est une première épreuve qui attend tous les spirites, et, s'ils la supportent mal, ils s'engagent dans la voie fatale qu'il leur faudra peut-être parcourir tout entière.

En effet, quelques nouveaux adeptes survenant, bientôt on songera à organiser le groupe. Il faudra un chef de groupe et un secrétaire. Le meilleur médium, et encore non, mais celui qui pense être le meilleur, se croira des droits à la suprématie. Il aura un concurrent qui ne voudra pas céder de bonne grâce, et il faudra que la majorité tranche la question. Celui qui sera choisi sera tout disposé à se montrer bon prince et à faire preuve d'une humilité vraie ou feinte. Mais il n'en sera pas de même du concurrent évincé. Celui-ci tiendra à montrer qu'on a eu tort

de se priver de ses lumières pour la direction des travaux du groupe. Il critiquera les dictées des autres médiums, il élèvera des discussions à propos des moindres incidents. D'autres, entraînés par le mauvais exemple, voudront lui tenir tête, et bientôt le trouble sera dans le camp. Les bons Esprits voyant leur impuissance se retireront, laissant aux autres, aux Esprits de discorde que l'on a appelés à son insu, le soin d'aider les coupables à se punir eux-mêmes. Alors on voit les groupes se dissoudre violemment. Parfois il s'en forme de nouveaux avec les premiers éléments dispersés. Mais les divergences continuent et ces groupes rivaux donnent le spectacle déplorable de spirites se lançant réciproquement l'anathème, au nom d'une doctrine qui a la prétention de rendre possible sur la terre, la pratique des enseignements du Christ.

Voilà ce qu'on voit trop souvent et surtout dans les petites localités où les luttes personnelles sont plus habituelles et où d'ailleurs les spirites n'ont pas toujours le choix de ceux avec lesquels ils se réuniraient le plus volontiers. On comprend sans peine combien de semblables luttes sont préjudiciables non-seulement à ceux qui les soutiennent, mais au Spiritisme lui-même. Le Spiritisme a des adversaires intéressés qui ne laissent échapper aucune occasion de le battre en brèche, et qui provoquent et exploitent habilement toutes ces dissensions.

On conviendra que les spirites dont nous venons de parler, leur prêtent singulièrement le flanc. Un

pareil incident, habilement exploité, suffit pour retarder parfois de plusieurs années la diffusion du Spiritisme, non-seulement dans la localité où il s'est produit, mais encore dans les localités circonvoisines. C'est un grand mal, et, comme nous l'avons dit, ceux qui en sont la première cause ne peuvent échapper à une lourde responsabilité.

Comment de pareils faits sont-ils possibles ? Serions-nous donc obligés de reconnaître que le Spiritisme, lui aussi, est impuissant pour améliorer les hommes, puisqu'il ne leur donne pas la force de rompre avec leurs anciens errements ? Pas le moins du monde ; seulement on nous accordera qu'il ne peut pas du jour au lendemain déterminer un homme à rompre avec les habitudes de toute sa vie. Il faut le temps pour tout. Il en faut notamment beaucoup pour qu'un homme, accoutumé aux errements habituels de notre société vicieuse, acquière la force nécessaire pour pouvoir réfréner ses passions et les remplacer par les vertus contraires. Pendant bien longtemps, il se laisse à chaque instant entraîner par son premier mouvement, et le regret que lui cause cette succession de chutes peut seul, s'il est sincère comme nous le supposons, modifier chez lui l'impulsion instinctive, en le tenant dans une crainte continuelle de mal faire. Ce n'est qu'ainsi et peu à peu que le sentiment de charité chrétienne arrive à se manifester le premier, au lieu de venir remplacer après coup, par réflexion et souvent lorsqu'il n'est plus temps, le sentiment de l'antagonisme.

Il n'y a rien d'étonnant dans tout cela. Nous savons, grâce au Spiritisme, que les Esprits imparfaits seuls s'incarnent ici-bas, sauf quelques Esprits avancés en mission qui sont perdus dans la foule. Tous nous sommes imparfaits, autrement nous ne serions pas sur la terre, et nous n'y sommes que pour nous perfectionner. Jusqu'ici nous avons travaillé à notre avancement sans le savoir. Aujourd'hui Dieu permet que nous exécutions ce travail en connaissance de cause. C'est un levier nouveau qu'il nous met entre les mains pour faciliter l'accomplissement de notre tâche. Mais il ne nous suffit pas de posséder cet outil pour arriver de primesaut à la perfection. Il faut encore apprendre à nous en servir. Jusque-là nous sommes exposés à faire comme tous les ouvriers qui dans les premiers temps se blessent souvent avec les instruments dont l'usage ne leur est pas familier.

C'est déjà beaucoup pour nous de connaître le danger qui nous menace et de savoir que, si plus d'un n'a pas su l'éviter, c'était faute d'avoir suffisamment étudié la théorie avant d'aborder la pratique. Voyons donc ce qu'ils auraient pu faire pour ne pas succomber à l'épreuve, et ensuite nous rechercherons s'il n'y aurait pas quelques moyens pratiques, quelque mode d'organisation qui pourraient, dans la plupart des cas, sauvegarder les commençants contre les chutes jusqu'au moment où, suffisamment instruits et préparés, ils n'auraient plus qu'à marcher hardiment dans une voie pour eux désormais sans périls.

Apprenti n'est pas maître. On conçoit sans peine

que celui qui a toute sa vie entendu dire : *Chacun pour soi*, et qui s'est habitué à considérer ce précepte égoïste comme la plus sage règle de conduite, ait de la peine à se persuader que le précepte contraire : *Chacun pour tous* a plus d'efficacité pour donner à l'homme le véritable bonheur, le seul auquel il lui soit permis d'aspirer ici-bas. Aussi, pendant un temps plus ou moins long, il admire la doctrine spirite sans la pratiquer. Ce n'est qu'à la longue, à force de réfléchir, de méditer sur les enseignements des Esprits, qu'il en arrive à la conviction que la pratique du Spiritisme est possible, et que dès cette vie et au milieu de notre société corrompue, elle donne déjà le bonheur à tous ceux qui ont le courage de l'adopter pour règle de conduite. Quand il en est là, quand il a compris que l'humilité, l'abnégation, le désintéressement sont pour lui les seuls vrais éléments du bonheur, il peut fréquenter les groupes sans y être un élément de trouble, au contraire. Dans un groupe uniquement composé de tels éléments, personne n'ambitionnerait la première place, et celui que ses amis désigneraient pour la remplir, y consentirait seulement par dévouement. Constamment il s'effacerait derrière les autres. Son absence de toute prétention ferait qu'il n'exciterait pas de jalousie, et un tel groupe serait ce que tous devraient être, une réunion de frères bien unis.

IV

Mais ici nous tournons dans un cercle vicieux, car cette instruction pratique, indispensable selon nous, il est bien difficile que l'habitant des campagnes l'acquière autre part que dans les groupes et en les fréquentant. Il n'a pas le loisir de lire beaucoup et de méditer sur ce qu'il a lu, et s'il devait attendre qu'il fût déjà un bon spirite chrétien avant de faire partie d'un groupe, il est bien certain qu'il n'arriverait jamais au degré d'avancement nécessaire. C'est ici que nous allons nous efforcer de tout concilier et de nous organiser pour pouvoir, au moyen de quelques précautions indispensables, admettre les néophytes dans nos groupes, où ils acquerront l'instruction qui leur manque sans être pour nous une pierre d'achoppement.

Reprenons l'hypothèse que nous avons déjà posée et supposons que, dans une certaine commune rurale, le Spiritisme fait sa première apparition. Commençons par le cas le moins favorable, celui où il n'y a encore que de bonnes volontés et où deux ou trois personnes, désireuses de s'instruire, se réunissent pour se donner une aide réciproque. Nous avons dit que la difficulté surgissait habituellement lorsque la médiumnité commençait à se développer chez les nouveaux amis d'une manière plus ou moins inégale, et

lorsque, de nouveaux adeptes se présentant, on reconnaissait la nécessité d'une organisation régulière. C'est à ce moment seulement que les amours-propres entrent en jeu et que les luttes d'influence menacent de tout détruire. Conseillerons-nous à nos adeptes de se retirer chacun sous sa tente, jusqu'à ce qu'ils aient acquis les qualités nécessaires pour être de dignes spirites? Non, assurément, car ce serait arrêter le mouvement prêt à commencer. Mais nous nous appliquerons à ne demander à personne un sacrifice au-dessus de ses forces, et chercherons à atteindre ainsi le moment où, par le progrès accompli presque inconsciemment par chacun, tout danger sérieux sera écarté.

Nous conseillons à nos disciples de prendre pour guide la marche suivante dès le commencement. Elle leur semblera peut-être un peu minutieuse et non suffisamment justifiée, tant qu'ils ne seront que deux ou trois. Il nous paraît pourtant indispensable qu'ils s'y astreignent dès le principe, parce que, plus tard, lorsqu'ils sentiraient la nécessité d'une organisation régulière, ils pourraient difficilement l'établir sans blesser quelques susceptibilités. Il ne serait plus temps de prévenir le mal. Il ne resterait plus qu'à le combattre, et c'est une lutte dans laquelle les mieux intentionnés peuvent parfois succomber.

Nous conseillons donc à nos spirites commençants, ne fussent-ils que deux, de rédiger dès le principe le règlement du groupe qu'ils aspirent à fonder, et, non-seulement de le rédiger, mais de l'observer dans

leurs réunions. Cela leur paraîtra puéril, et nous croyons pourtant que c'est l'unique moyen d'obtenir une marche régulière qui, passée dans les habitudes des fondateurs dès l'origine, s'imposera tout naturellement aux derniers venus. Autrement, qui déterminera le moment précis où un règlement sera devenu indispensable? Sera-ce lorsque le groupe se composera de quatre, de six, de huit personnes ou plus? Qui se chargera de le décider? Le plus souvent, le besoin d'un règlement ne se ferait sentir que lorsque les premiers désaccords, les premiers tiraillements surviendraient. Alors il serait trop tard. On ne pourrait plus s'entendre ni sur la rédaction du règlement, ni sur la direction du groupe. La discorde serait au camp et produirait tous les désastreux effets que nous avons fait connaître.

Au lieu de cela, qu'un premier groupe de deux personnes commence à fonctionner régulièrement avec un règlement rédigé en vue de l'avenir et d'un accroissement d'importance non douteux; dès lors, tous les cas seront prévus de manière à ménager autant que possible toutes les susceptibilités, en attendant que le progrès moral les supprime. Les nouveaux adeptes qui se présenteront auront leur place marquée d'avance. Ils ne pourront pas apporter le trouble là où régnait le bon accord, et s'ils le tentent, on aura le moyen de les éliminer. Chacun, après avoir fait ses preuves, arrivera au même rang que les anciens, et alors il aura acquis l'expérience nécessaire pour être un collègue utile et jamais une pierre

d'achoppement. Enfin, les fondateurs eux-mêmes auront prévu et réglé d'avance toutes les questions qui ne seraient devenues irritantes que plus tard, et par là ils auront prévenu, en ce qui concerne leur position respective, tout ou presque tout ce qui aurait pu les diviser entre eux.

On voit par ce qui précède que nous avons confiance dans la puissance d'un règlement bien fait et appliqué rigoureusement dès le principe. Nous espérons que personne ne trouvera étrange cette manière de procéder, du moment qu'on lui aura fait connaître à quels dangers elle a pour objet de parer. Il en sera d'autant plus certainement ainsi, nous en avons la confiance, que le règlement, suivant nous, ne doit point donner aux uns le moyen d'exercer sur les autres une suprématie gênante, mais qu'il a, au contraire, pour but, en faisant d'avance la position de chacun, de permettre à la bienveillance, à l'abnégation, à la charité chrétienne de s'exercer librement et sans arrière-pensée entre tous.

Occupons-nous maintenant des prescriptions principales de notre règlement, de celles que nous regardons comme fondamentales et seules capables de nous faire atteindre notre but. Les autres, étant secondaires, pourront être rédigées suivant les besoins particuliers de chaque groupe.

La première condition à remplir est d'éviter que de nouveaux venus ne puissent apporter le trouble dans un milieu où, sans eux, régnerait le bon accord. De là résulte la convenance d'instituer plusieurs classes

de membres. Nous en admettons trois, les membres fondateurs, les membres titulaires et les simples auditeurs. Ces trois classes formeront trois grades qu'il faudra successivement parcourir. Personne ne sera dispensé de cette nécessité, à l'exception des fondateurs primitifs du groupe. Ces derniers, en petit nombre certainement, ne se seront pas réunis à la légère et sans qu'il existe entre eux de sérieux sentiments de sympathie. Nous nous efforcerons d'ailleurs de prévenir entre eux aussi, toute cause de mauvais vouloir qui pourrait survenir ultérieurement.

Nous limiterons le nombre des membres fondateurs à cinq pour un groupe composé de vingt membres et au-dessus. Les groupes plus nombreux sortiraient de notre cadre, et d'ailleurs nous ne les conseillons pas. Lorsque le nombre vingt est atteint, nous sommes d'avis qu'un essaim doit se détacher de la ruche-mère et fonder à son tour un autre groupe, et ainsi de suite. Douze ou quinze personnes par groupe, tout compris, nous paraissent le nombre le plus convenable.

Nous aurons donc cinq membres fondateurs. Ce nombre, s'il n'est pas atteint dès le principe, ou s'il cesse d'être au complet plus tard, par suite de décès, démission ou autrement, sera complété par de nouveaux membres choisis par les fondateurs restant, parmi les titulaires ayant deux ans de grade. La nomination aura lieu à l'unanimité des voix.

Les membres fondateurs formeront un comité directeur, qui se réunira un quart d'heure avant chaque séance. Ils auront seuls voix délibérative pour

tout ce qui concernera l'administration du groupe, et principalement son existence. Ils pourront seuls, et sans avoir de comptes à rendre à personne, prononcer sa dissolution, ou la suspension de ses séances pendant un temps plus ou moins long.

Les membres titulaires seront en nombre illimité, sauf le mérite de notre observation précédente sur l'importance numérique du groupe lui-même. Ils devront, avant leur admission, avoir suivi pendant un an avec assiduité les travaux du groupe comme auditeurs. Ils seront nommés titulaires sur leur demande et sur la proposition du comité directeur, par la majorité des autres membres titulaires. Une fois admis, ils pourront prendre part à tous les travaux du groupe, mais sans avoir à s'immiscer jamais dans son administration, réservée exclusivement au comité directeur.

Les simples auditeurs auront le droit d'assister aux séances du groupe, mais sans prendre part à ses travaux. Ils seront présentés par deux fondateurs, et admis par le comité pour une seule séance d'abord. Cette admission comme auditeur sera, s'il y a lieu, renouvelée pour chaque séance, pendant un mois; après quoi, le comité pourra, s'il le juge convenable, accorder l'autorisation d'assister aux séances pendant le reste de l'année. Une fois admis pour un an, les auditeurs qui auront déjà développé chez eux la médiumnité dans une certaine mesure, pourront être autorisés par le comité à écrire comme médiums pendant les séances.

Voilà comment nous comprenons la constitution des groupes. On trouvera sans doute que nous sommes bien rigoureux, et qu'un semblable règlement est peu applicable dans une petite localité, entre personnes qui se connaissent de longue date et qui formeront d'ailleurs une réunion si peu nombreuse. A cela, nous répondons que, si tous ceux qui ont la sincère intention de s'occuper sérieusement du Spiritisme étaient dès l'abord de solides spiritistes chrétiens, nous n'aurions pas besoin de leur tracer des règles plus ou moins sévères, car leur succès serait assuré d'avance. Mais il n'en est pas ainsi. Le Spiritisme, au contraire, a pour objet de prendre des hommes imparfaits, comme ils abondent sur notre terre, et d'en faire de bons chrétiens. Avant qu'ils n'atteignent ce résultat, ils ont à traverser une période d'épreuve pendant laquelle leurs anciennes passions se révoltent et font de puissants efforts pour garder leur empire. Nous savons, par expérience, que cette période est dangereuse et que les chutes y sont fréquentes. Les moyens employés jusqu'ici ont donc été insuffisants. Les organisateurs des groupes ont trop compté sur des qualités morales, qui étaient désirées sincèrement, mais non encore effectivement acquises, et l'insuccès les a punis de leur trop grande confiance. Quant à nous, nous croyons pouvoir mieux arriver au but en tenant grand compte des imperfections natives de la race humaine. Nous avons la confiance que ceux de nos concitoyens qui nous prendront pour guide, auront, en compensation de quelques

règles peu gênantes en somme dans l'application, une fois qu'ils auront pris l'habitude de s'y soumettre, le bonheur d'éviter les tâtonnements et les insuccès dont les efforts mal dirigés de tant de leurs devanciers ont été suivis, sans qu'aucun reproche véritablement grave puisse être formulé contre eux.

Nous avons annoncé que nous prémunirions les fondateurs des groupes contre les écueils sur lesquels leurs efforts sont venus se briser bien souvent. Nous avons dit que la médiumnité, inégalement développée parmi eux, était souvent une première cause de jalousie. Puis, lorsqu'il s'agit d'organiser le groupe et de lui choisir un chef, l'orgueil achève ce que la jalousie a commencé, et la discorde commence son œuvre funeste. Nous ne pouvons point empêcher que l'un des membres fondateurs ne soit meilleur médium que ses confrères ou ne soit assisté de meilleurs Esprits. Sous ce point de vue, nous ne pouvons que recommander l'abnégation, et les guides du groupe profiteront de toutes les occasions pour le faire eux-mêmes avec autorité. Heureux ceux qui suivront leurs conseils ! Mais nous pouvons du moins éviter aux fondateurs ces luttes d'influence, sans lesquelles la jalousie resterait cachée et finirait peut-être par s'éteindre avec le temps, par le progrès moral de ceux qui en sont atteints. Voici notre combinaison :

Nous croyons nécessaire qu'il soit convenu, en principe, et écrit dans le règlement, que chacun des membres fondateurs sera, à son tour, pendant un mois, chef de groupe et président du comité directeur,

et cela qu'il soit ou non médium. De cette façon, les fondateurs seront tous sur la même ligne, et leurs droits seront égaux. Toute cause d'ambition sera écartée, et personne ne pourra aspirer à une prépondérance que ses collègues ne seraient peut-être pas disposés à lui abandonner.

V

Il nous reste à tracer quelques règles pour la tenue des séances. Elles seront utiles aussi, nous l'espérons, pour éviter que l'amour-propre, si facile à froisser, ne se mette de la partie et n'introduise la discorde là où le seul sentiment doit être la fraternité.

Quels devront être les travaux fondamentaux de chaque séance ? Le voici, suivant nous :

D'abord, le chef de groupe de service lira une prière commune, comme d'usage. Ensuite, on relira les dictées de la séance précédente. Puis, on donnera lecture des communications étrangères, des lettres, des articles de journaux, etc., qui pourraient intéresser les personnes présentes, et les instruire sur tout ce qui concerne le Spiritisme. Le chef de groupe sera seul juge des documents qui devront être lus. Ensuite, on lira un ou plusieurs chapitres, suivant le temps dont on pourra disposer, des ouvrages fonda-

mentaux du Spiritisme, ou, lorsque ces derniers seront familiers aux assistants, on lira quelques livres bien faits sur la même matière. Un groupe, composé de dix ou douze personnes, pourra presque toujours, sans s'imposer de lourdes charges, avoir sa petite bibliothèque spirite, dans laquelle chacun puisera à son tour. Des cotisations volontaires en fourniront les moyens. Après la lecture, on fera l'évocation ; les médiums présents à la séance écriront, puis donneront lecture de ce qu'ils auront obtenu. Ensuite, on fera une prière commune pour les Esprits souffrants en général, et, s'il y a lieu, pour quelques-uns d'entre eux en particulier, ou pour quelques malades ou quelque obsédé, ou pour un collègue récemment parti pour le monde des Esprits. Enfin, le chef de groupe lira la prière finale et lèvera la séance.

Nous n'avons fait que retracer ce qui se fait à peu près partout. Pourtant, certains trouveront que nous avons laissé une lacune qui vaut bien la peine d'être comblée. Nous n'avons pas parlé de la discussion qui doit suivre la lecture des communications ou de tous autres documents, pour en éliminer tout ce qui ne serait pas conforme aux vrais principes, à la raison, à la logique, ou pour en faire ressortir, au contraire, toutes les beautés cachées. Rien n'est plus utile, dirait-on, pour faire progresser rapidement les spirites commençants. Et, d'ailleurs, cela est conforme aux principes les plus élémentaires du Spiritisme, qui veulent que l'on juge sévèrement tout ce qui vient des Esprits, et que l'on accepte seulement ce que la

raison, la conscience, les connaissances acquises permettent d'approuver.

Tout cela est, en effet, conforme aux principes, et cependant, c'est à dessein que nous avons passé sous silence la discussion pendant les séances. En effet, Esopé a dit et prouvé que la langue était à la fois la chose la meilleure et la pire du monde, et qu'elle pouvait faire le mal comme le bien. C'est donc à bon droit que nous nous en méfions. La discussion est excellente sans doute, mais à condition d'avoir lieu entre gens déjà suffisamment éclairés et instruits de ce dont ils parlent, et à condition surtout d'être toujours courtoise et de ne jamais sortir des règles de l'urbanité la plus sévère. C'est assez dire qu'elle convient surtout entre spirites avancés, déjà capables d'abnégation, de modestie, d'humilité; capables, en un mot, d'exercer la charité chrétienne. Parmi ceux-là, la discussion rendra de grands services, parce que chacun n'aura d'autre but que de contribuer dans la mesure de ses forces et en vue du bien général, à la découverte de la vérité.

Mais les spirites commençants dont nous nous occupons ici, sont-ils bien dans ce cas, et la discussion aurait-elle pour leur instruction de notables avantages? Nous ne le pensons pas, et nous croirions avoir rendu au Spiritisme en général, et au plus grand nombre de nos disciples, un service signalé, si nous parvenions à leur faire partager notre manière de voir.

Nous avons dit que nous nous adressions surtout

ici aux spirites novices, et particulièrement à ceux qui habitent les campagnes. Ce sont, pour la plupart, des gens voués au travail manuel, ayant reçu dans leur enfance une instruction élémentaire, en partie oubliée faute de loisirs suffisants pour la cultiver, et qui, de plus, lorsqu'ils se laisseront entraîner à leur tour par le grand mouvement spirite, n'auront pas beaucoup de temps à consacrer à cette nouvelle étude, en dehors des heures qu'ils passeront dans le groupe dont ils feront partie. Ce n'est donc qu'à la longue, et peu à peu, que le Spiritisme opérera leur transformation, et il leur faudra beaucoup de temps pour parvenir à bien connaître la doctrine et à l'approfondir, par la réflexion, dans ses parties les plus essentielles. Vouloir introduire de prime abord la discussion dans les groupes ainsi disposés, c'est aller au-devant de l'insuccès et faire appel aux Esprits de discorde.

En effet, supposons, pour un instant, un groupe composé de dix personnes, dont la moitié au moins sont des néophytes désireux de s'instruire, mais n'ayant encore ni connaissances acquises, ni convictions bien arrêtées. Comment ces personnes, si bien intentionnées qu'on les suppose, pourront-elles faire leur profit d'une discussion? Comment pourront-elles saisir des distinctions souvent subtiles et peu claires quelquefois pour ceux même qui les font? Comment ces nouveaux spirites prendront-ils parti en connaissance de cause pour l'une ou l'autre des opinions émises? Cela ne portera-t-il pas tout d'abord le trouble et l'hésitation dans leur esprit? Ne s'effrayeront-

ils pas un peu de cette science nouvelle, si difficile à acquérir et à pratiquer? Que sera-ce donc s'ils voient ces discussions dégénérer en querelles, en luttes d'influence? Quelle idée ce spectacle donnera-t-il du Spiritisme à des cœurs simples et droits, accoutumés à juger d'après le sentiment instinctif et non d'après des raisonnements plus ou moins subtils?

Il nous semble que nous n'avons pas besoin d'insister pour que chacun reste convaincu avec nous de laisser la discussion aux groupes constitués en vue de l'étude approfondie du Spiritisme et de toutes les questions que cette étude fait naître. Mais, quant aux groupes dont nous désirons, dont nous espérons la prochaine constitution dans les communes rurales, il ne faut pas les faire dévier de la direction qui peut seule leur faire atteindre leur but. Ce but est l'amélioration, la transformation morale du genre humain. Pour y parvenir, il n'est pas besoin de discussions subtiles. Il suffit de l'étude des points déjà irrévocablement acquis à la doctrine spirite, points consignés dans les ouvrages fondamentaux et sur lesquels il n'y a pas à discuter, et des instructions morales, toujours appropriées aux besoins, qui seront données à chaque groupe par ses Esprits protecteurs. Cela suffit pour atteindre le but grandiose du Spiritisme.

Que le bon sens des habitants des campagnes, généralement si droit et si ferme quand ils ne se laissent pas dominer par leurs passions, s'applique à comprendre les choses qui ne sont pas sujettes à contestation et qui sont la véritable pierre angulaire

de l'édifice, et ils trouveront là un aliment suffisant à leurs méditations. Jésus-Christ s'adressait de préférence aux cœurs simples et il leur faisait aisément comprendre son admirable doctrine parce que rien dans son enseignement n'en voilait les préceptes fondamentaux. Cet enseignement a fait des merveilles à une époque où l'humanité, dans son ensemble, était bien moins avancée que de nos jours.

Les Esprits font aujourd'hui partout ce que leur maître a fait il y a dix-huit siècles dans un petit coin de la Judée, et ils sauront bien d'eux-mêmes donner aux nouveaux disciples de la vérité ce qui convient à chacun d'eux.

Mais, dira-t-on, vous reconnaissez comme tout le monde que l'appréciation des hommes peut seule faire distinguer les bonnes communications des mauvaises, et ce qui vient des Esprits du bien de ce qui vient des Esprits trompeurs qui, eux aussi, cherchent à instruire les incarnés, mais sans avoir mission de le faire. Comment se fait-il donc que vous prétendiez interdire la discussion dans la plupart des groupes? Vous voulez donc laisser vos disciples livrés sans défense à toutes les suggestions des Esprits inférieurs?

Pas le moins du monde. Le chef de groupe doit être vigilant, et si quelque communication paraît provenir d'une source douteuse, il ne doit pas craindre de signaler le fait simplement, en quelques mots, en laissant au bon sens de chacun le soin de faire justice de ce qui ne paraîtra pas conforme aux vrais principes. Il signalera également les points obscurs, ceux

qui, non encore suffisamment élucidés, ne représentent que l'opinion personnelle et quelquefois isolée de l'Esprit qui les a mis en avant. En agissant avec prudence, il pourra toujours faire ces observations sans blesser le médium. Si cependant ce dernier s'irritait de critiques qui, dans aucun cas, ne s'adressent à lui, il prouverait par cela seul qu'il est mal assisté et que les critiques sont fondées.

Au surplus, dans la plupart des cas, le chef de groupe pourra sans inconvénient grave laisser chacun des assistants faire en son particulier son appréciation des dictées obtenues et séparer l'ivraie du bon grain. Il devra souvent leur rappeler qu'il faut toujours se livrer à ce travail avec ses lumières propres, en demandant à Dieu la perspicacité nécessaire et que, quel que soit le nom imposant dont une communication est parfois signée, il ne faut jamais la juger sur l'étiquette du sac, mais toujours vérifier la marchandise. Nous n'avons pas à craindre que les habitants des campagnes, une fois avertis, soient disposés à tout accepter avec une confiance exagérée. Si l'instruction leur fait quelquefois défaut, non par leur faute, on leur reconnaît généralement une finesse et un bon sens qui sauront bien les mettre à l'abri de tout danger.

Nous résumons ainsi qu'il suit ce point important à nos yeux. En principe, point de discussions dans nos groupes, mais quelques avertissements de temps à autre pour que chacun se tienne sur ses gardes et exerce son jugement. Toute communication qui for-

tifie dans la pratique du bien, dans l'abnégation personnelle, dans l'amour du prochain, est bonne. Toute communication qui fait naître des sentiments contraires est mauvaise. Tout Esprit qui conseille le pardon des injures et le dévouement de chacun pour tous, est bon.

Tout Esprit au contraire qui excite la vengeance, la violence, la division, est mauvais. Avec ces simples données pour guide, chacun sera sûr, s'il est de bonne foi et cherche sans passion la vérité, de n'être jamais gravement induit en erreur.

Dans certains cas, le chef de groupe ne pourra se dispenser de signaler les mauvaises communications. Mais il devra le faire avec une extrême prudence, de manière que, si quelques susceptibilités s'irritent, il n'ait aux yeux de sa conscience, aucun reproche à se faire.

Ce qui serait beaucoup plus utile aux groupes que des discussions oiseuses, ce serait de temps à autre, la présence dans leur sein de quelque notabilité spirite. Un spirite éclairé, d'une ville ou localité voisine, pouvant, par sa position et ses lumières, exercer un certain ascendant sur les groupes formés de gens moins avancés, surtout dans les campagnes, pourrait aller de temps en temps, comme visiteur, dans ces groupes, où il serait toujours bien accueilli; il y ferait des instructions orales pour développer les points de la doctrine qui lui paraîtraient en avoir besoin selon les circonstances. Quelquefois un bon médium expérimenté pourrait y recevoir des communications d'un

ordre plus élevé et d'une forme plus correcte. Ce serait un stimulant et un encouragement pour les membres du groupe ainsi favorisé et nous ne pouvons douter qu'il ne se trouve assez de gens dévoués parmi les spirites pour que leurs frères encore novices ne courent pas le risque de rester en chemin faute d'assistance en temps utile.

VI

Terminons par quelques considérations générales.

Chacun ici-bas a son épreuve à subir. Nous ajouterons que chacun a sa tâche à remplir et il en est ainsi surtout des spirites. La mission de ces derniers est multiple. Les uns doivent se consacrer à l'étude approfondie du Spiritisme et de toutes les conséquences qui en découlent au point de vue des sciences humaines; les autres doivent se consacrer au soulagement de leurs frères frappés par la maladie, au moyen des ressources infinies que cette doctrine bénie de Dieu a mise en lumière; d'autres enfin doivent se consacrer à une œuvre en apparence plus modeste, qui est la vulgarisation du Spiritisme parmi les masses populaires. Chacun, nous n'en pouvons douter, sera employé au travail que son aptitude lui permettra le mieux d'accomplir. Mais ce n'est pas à la nature du

labeur que Dieu mesurera le mérite, ce sera uniquement à la grandeur du dévouement, et tel qui aura consacré obscurément sa vie à répandre, parmi les pauvres habitants des campagnes, les préceptes d'une doctrine capable de régénérer l'humanité et de la conduire par la pratique du bien au seul véritable bonheur qu'il lui soit permis de goûter sur la terre, sera plus acclamé en rentrant, après son épreuve terminée, parmi ses frères de l'espace, que tel autre qui, avec moins d'abnégation peut-être, aura fait faire quelque brillante conquête à la science humaine. Nous espérons que bientôt le mouvement spirite prendra son véritable essor et qu'alors aucune localité, si petite qu'elle soit, ne sera privée de la nouvelle lumière. Plus d'un spirite, isolé jusqu'à ce jour, s'y consacrera dans la mesure de ses forces. Notre plus vif désir est de faire profiter tous nos frères de notre expérience acquise. C'est pourquoi nous avons écrit cet opuscule et nous serions heureux de penser que, par les conseils sans prétention qui précèdent, nous avons pu éviter à quelques-uns d'entre eux, la nécessité d'acquérir à force de temps et d'insuccès, une pénible expérience.

Nous avons jugé utile de soumettre à nos lecteurs un modèle complet de règlement.

Ils restent parfaitement libres de libeller leur règlement à leur manière. Mais nous avons pensé que c'était le meilleur moyen de fixer les idées et de bien

faire comprendre l'organisation que nous avons en vue. Cela facilitera le travail des fondateurs de groupes et nous espérons que la plupart nous saurons gré de leur avoir préparé un cadre assez général pour qu'ils n'aient qu'à le compléter par quelques additions, s'ils l'adoptent, tout leur travail pouvant, dans le plus grand nombre de cas, se borner à le simplifier et à retrancher ce qui leur paraîtrait inutile et non approprié aux besoins et aux circonstances particulières de chaque localité.

MODÈLE DE RÈGLEMENT.

ART. 1^{er}. — Il est fondé à _____, un groupe spirite. Ses membres ont pour but l'étude sérieuse de la science spirite et des conséquences morales qui découlent du Spiritisme, pour le bien de l'humanité.

ART. 2. — Ce groupe comprend trois classes de membres : les membres fondateurs, au nombre de cinq ; les membres titulaires, en nombre illimité, et les néophytes ou simples auditeurs.

ART. 3. — MM. _____
sont les premiers fondateurs du groupe.

Dans le cas où le nombre de cinq ne serait pas atteint dès le principe, les premiers fondateurs le compléteront le

plus tôt possible, en mettant dans leur choix toute la prudence et le discernement nécessaires. Cela vaudra mieux que de rester en nombre arbitraire pendant trois ans, ce qui arriverait forcément si l'on voulait suivre dès lors la marche indiquée par les art. 6 et 7 ci-après. Si le nombre cinq n'est pas atteint à l'origine, on ajoutera la phrase suivante à celle qui forme l'art. 3 :

Ils compléteront, le plus tôt possible, le nombre réglementaire de cinq, par un choix d'un ou plusieurs collègues fait par eux à l'unanimité des voix.

ART. 4. — Les membres fondateurs forment le comité directeur du groupe. Ils s'assembleront un quart d'heure avant chaque séance, pour délibérer. Ils seront juges souverains de tout ce qui concernera l'existence du groupe et la marche qui lui sera imprimée. Ils pourront, sans avoir de compte à rendre à personne, le dissoudre ou suspendre ses séances pendant un temps plus ou moins long.

ART. 5. — Chacun des fondateurs remplira les fonctions de chef de groupe et de président du comité, à son tour et suivant l'ordre alphabétique. Cependant l'un d'eux pourra les exercer pendant plusieurs mois consécutifs, par délégation mensuelle de ses collègues, si ces derniers sentent le besoin de profiter pour eux-mêmes, pendant quelque temps, de sa plus grande expérience et de ses connaissances plus approfondies comme spirite.

ART. 6. — Les membres fondateurs se recruteront, en cas de démission ou de décès, parmi les membres titulaires ayant au moins deux ans de grade. Ils se-

ront choisis par les fondateurs restant, à l'unanimité des voix.

ART. 7. — Les membres titulaires devront avoir suivi pendant un an, avec assiduité, les travaux du groupe comme auditeurs. Ils seront nommés titulaires, sur leur demande et sur la proposition du comité directeur, par la majorité des autres membres titulaires. Une fois admis, ils pourront prendre part à tous les travaux du groupe, mais sans avoir à s'immiscer jamais dans son administration, réservée exclusivement au comité directeur. Ils seront en nombre illimité.

ART. 8. — Pour devenir membre titulaire, il faut adresser au comité directeur, composé des fondateurs, une demande par écrit, contenant :

1° Adhésion aux principes de la doctrine spirite, tels qu'ils sont formulés dans les ouvrages fondamentaux de M. Allan Kardec, et notamment dans l'édition la plus récente du *Livre des Esprits* ;

2° Engagement d'observer avec ponctualité toutes les prescriptions du présent règlement, notamment en ce qui concerne la tenue des séances. Pour faciliter au nouveau titulaire l'exécution de cet engagement, le règlement lui sera remis en communication, afin qu'il puisse en prendre copie.

ART. 9. — Pour assister comme simple auditeur aux séances du groupe, il faut être présenté par deux des fondateurs et admis par la majorité du comité. En cas de partage, la voix du président est prépondérante. Cette admission, comme auditeur, pourra être renou-

velée, s'il y a lieu, pour chaque séance, pendant un mois; après quoi, le comité, s'il le juge convenable, accordera l'autorisation d'assister aux séances pendant le reste de l'année. Une fois admis pour un an, les auditeurs qui auront déjà développé chez eux la médiumnité dans une certaine mesure, pourront être autorisés par le comité à écrire comme médiums pendant les séances.

ART. 10. — Les auditeurs n'ont pas le droit de prendre part aux travaux du groupe. Ils assistent aux séances en simples spectateurs. Ils devront s'engager à se conformer à toutes les dispositions du règlement, qui ont pour objet le bon ordre et la bonne tenue des séances, notamment à celles des art. 12, 13 et 14 ci-après.

ART. 11. — Les fondateurs, avant de présenter un aspirant auditeur à leurs collègues, devront s'assurer qu'il possède une connaissance préalable de la doctrine, suffisante pour suivre les travaux spirites avec fruit, qu'il sympathise avec les principes du Spiritisme et qu'il est animé d'un sincère désir de s'instruire.

ART. 12. — Les séances auront lieu le de
chaque semaine, à heures.

Les règles suivantes devront être rigoureusement observées. Les membres fondateurs devront s'y astreindre constamment, afin de donner à tous leurs collègues, l'exemple de la soumission au règlement.

1° Le membre fondateur qui remplira les fonctions de chef de groupe, après avoir ouvert la séance, lira une prière commune comme d'usage. Ensuite on

relira les dictées de la séance précédente. Puis on donnera lecture des communications étrangères, des lettres, des articles de journaux, etc., qui pourraient intéresser les personnes présentes et les instruire sur tout ce qui concerne le Spiritisme. Le chef de groupe sera seul juge des documents qui devront être lus.

2° Après cette lecture on en fera une autre qui sera une lecture d'étude. Elle aura pour objet de faire connaître aux assistants les ouvrages fondamentaux qui traitent du Spiritisme ou d'autres livres bien faits traitant de la même matière.

3° Ensuite on fera l'évocation des Esprits, les médiums présents à la séance écriront et ils donneront lecture des communications qu'ils auront obtenues.

4° On terminera par une prière commune pour les Esprits souffrants en général, et pour quelques-uns en particulier s'il y a lieu, pour les obsédés et les malades de la localité, et pour les collègues ou amis partis récemment pour le monde des Esprits. Enfin le chef de groupe de service lira la prière finale et lèvera la séance.

5° Les membres fondateurs resteront quelques instants réunis après la séance pour se communiquer leurs impressions, et aviser aux mesures à prendre dans l'intérêt des études du groupe et en vue du succès de leur tâche.

Arr. 13. — Pendant que les médiums écriront, le recueillement et le silence devront être scrupuleusement observés.

ART. 14. — Pendant toute la durée des séances, le silence et le recueillement prescrits par l'article précédent devront être également observés par tous ceux qui assisteront aux réunions à quelque titre que ce soit. Cela est nécessaire pour que le concert de volontés, la communion de pensées qui peuvent seuls avoir la puissance d'attirer de bons Esprits et de tenir les autres à distance, ne soient pas troublés d'une manière préjudiciable aux travaux du groupe et aux progrès de ses membres.

La bienveillance réciproque, l'abnégation personnelle, la forte volonté de faire son profit sérieusement des instructions reçues sont également des moyens précieux d'assurer à une réunion une bonne assistance spirituelle.

Dans tout groupe, il sera bon qu'il y ait un secrétaire choisi soit parmi les fondateurs, soit parmi les titulaires. On pourra adopter la rédaction suivante ou toute autre analyse, suivant les circonstances et les éléments dont on disposera.

ART. 15. — M. . est nommé secrétaire du groupe de . Ses fonctions consisteront :

1° A faire sur un cahier spécial un court procès-verbal de chaque séance relatant les heures d'ouverture et de clôture et les principaux incidents, tels que le nombre des dictées obtenues, la relation des faits spirites intéressant la localité et portés à la connaissance des assistants par le chef de groupe ou par quelques-uns d'entre eux et autres choses intéressantes ;

2° A recopier sur un cahier ou registre les dictées

principales, celles qui auront un intérêt général par la nature des instructions qu'elles contiendront. Le comité désignera les dictées qui devront être ainsi mises au net. Les autres seront également conservées pour y avoir recours au besoin. Pour rendre cette mesure plus facile à appliquer, chaque médium devra écrire sur un cahier spécial qui appartiendra au groupe et restera sa propriété.

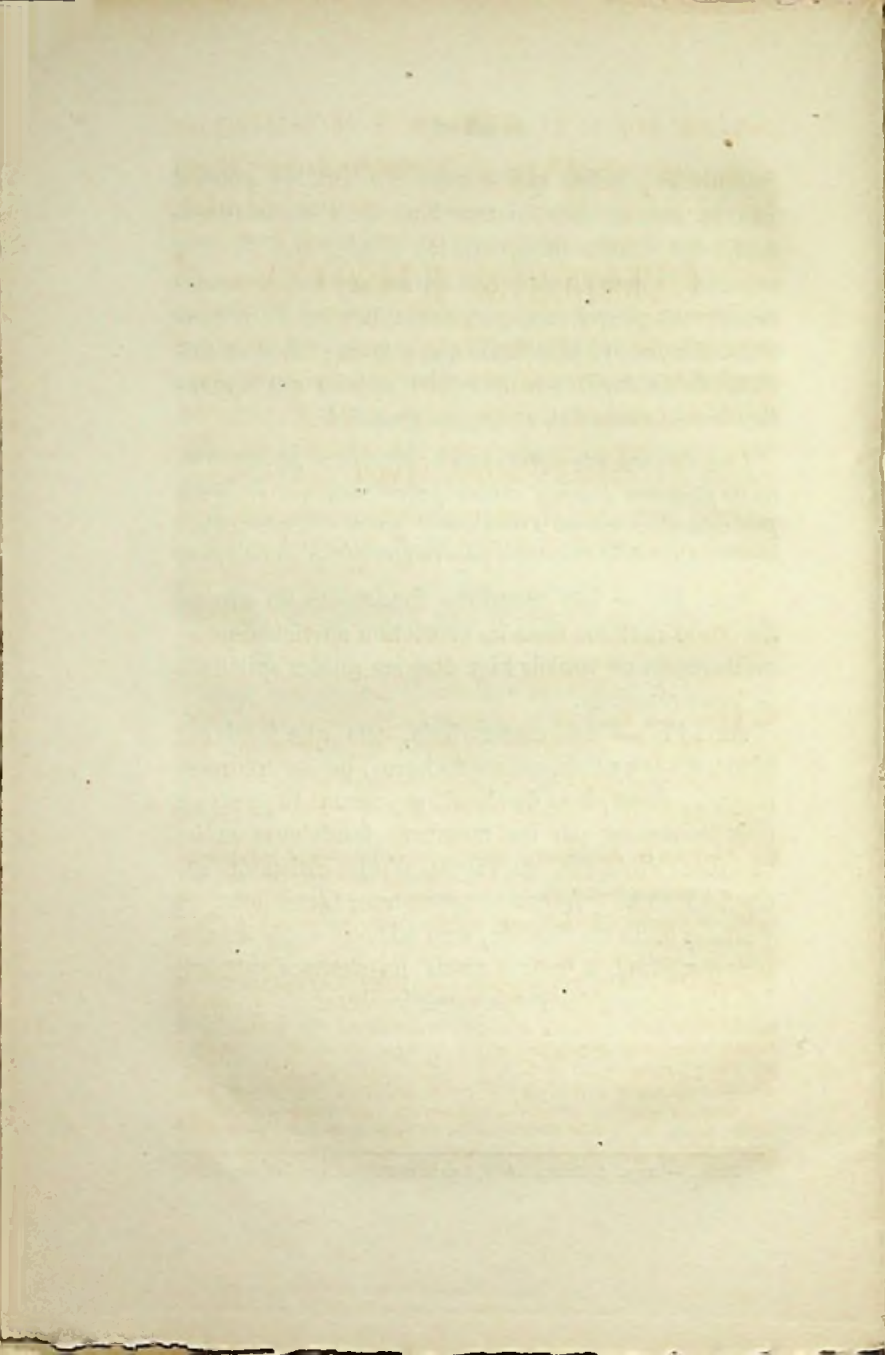
Chaque groupe se mettra sous la protection spéciale d'un ou de plusieurs Esprits choisis parmi ceux qui se seront fait connaître comme s'intéressant particulièrement à son succès. A cet effet un article pourra être rédigé comme suit :

ART. 16. — Les membres fondateurs du groupe de le mettent sous la protection spéciale de qu'ils prient de vouloir bien être les guides spirituels de leurs réunions.

ART. 17. — Les menus frais, tels que local des séances, s'il y a lieu, achats de livres, papier, plumes, crayons, encre, bois de chauffage, seront supportés à frais communs par les membres fondateurs et les membres titulaires, au moyen d'une cotisation annuelle fixée à francs par personne. L'excédent, s'il y en a à la fin de l'année, sera partagé entre les mêmes membres, à moins qu'ils ne s'entendent pour lui donner une destination particulière.

Fait à

le



CATALOGUE RAISONNÉ

DES
OUVRAGES POUVANT SERVIR A FONDER
UNE
BIBLIOTHÈQUE SPIRITE

I. — Ouvrages fondamentaux de la doctrine spirite,

PAR ALLAN KARDEC.

Le Livre des Esprits (partie philosophique), contenant les principes de la doctrine spirite. — 1 vol. in-12. 16^e édit.; 3 fr. 50 c.

Edition allemande : Vienne (Autriche). — Deux parties qui se vendent séparément : 3 fr. chacune, franco, 3 fr. 50 c.

Edition espagnole : Madrid, Barcelone, Paris. — Prix : 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr.

Le Livre des Médiums (Partie expérimentale). Guide des médiums et des évocateurs, contenant la théorie de tous les genres de manifestations. — 1 vol. in-12. 11^e édit. : 3 fr. 50 c.

Edition espagnole : Madrid, Barcelone, Paris. — Prix : 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr.

L'Évangile selon le Spiritisme (Partie morale), contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur application et leur concordance avec le Spiritisme. — 1 vol. in-12. 4^e édition; 3 fr. 50 c.

Edition espagnole. (Sous presse.)

Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le Spiritisme, contenant de nombreux exemples sur la situation des Esprits dans le monde spirituel et sur la terre. — 1 vol. in-12; 4^e édition; 3 fr. 50 c.

Edition espagnole. (Sous presse.)

La Genèse, les Miracles et les Prédications, selon le Spiritisme. — 1 vol. in-12. 4^e édition; 3 fr. 50 c.

Edition espagnole. (Sous presse.)

Reliure: 1 fr. par volume.

Qu'est-ce que le Spiritisme? Introduction à la connaissance du monde des Esprits. — 1 vol. in-12. 8^e édition; 1 fr.

Edition en langue polonaise.

Le Spiritisme à sa plus simple expression. — Broch. in-18 de 36 pages; 15 c.; vingt exemplaires, 2 fr.; par la poste, 2 fr. 60.

Editions en langues : allemande, anglaise, espagnole, portugaise, polonaise, italienne, russe, grecque moderne, croate, 30 c.

Résumé de la loi des phénomènes spirites. — Broch. in-18; 10 cent.; vingt exemplaires, 1 fr. 75 c.; par la poste, 2 fr. 10 c.

Caractères de la révélation spirite. — Broch. in-18; 15 c.; vingt exemplaires, 2 fr.; par la poste, 2 fr. 70 c.

Voyage spirite en 1862. — Broch. in-8; 1 fr.

REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

Fondé par M. ALLAN KARDEC,

Paraissant du 1^{er} au 5 de chaque mois, depuis le 1^{er} janvier 1858, par deux feuilles au moins grand in-8. — Prix : pour la France et l'Algérie, 10 fr. par an; Étranger, 12 fr.; pays d'outre-mer, 14 fr. — On ne s'abonne pas pour moins d'un an, à partir du 1^{er} janvier de chaque année.

On peut se procurer tous les numéros séparément depuis le commencement. — Prix de chaque numéro, 1 fr.

Collection de la Revue spirite depuis 1858. Chaque année forme un fort volume grand in-8 broché, avec titre spécial, table générale et couverture imprimée. — Prix de chaque année séparément, 7 fr.; la collection complète prise ensemble, 6 fr. le volume. L'année qui précède l'année courante, prise séparément, même prix que l'abonnement, 10 fr.

Reliure : 1 fr. 50 c. par volume.

Opérations et Conditions :

Le bureau d'abonnement et d'expédition de la *Revue spirite*, fondée par M. ALLAN KARDEC, est au siège de la *Librairie spirite*, rue de Lille, 7.

Outre les ouvrages fondamentaux de la doctrine, et ceux qui sont portés au catalogue ci-après, la maison se charge, à titre de commission, de tous les achats de librairie et des abonnements à tous les journaux et revues.

La maison ne fait pas suivre en remboursements. A l'exception des correspondants qui ont un compte courant, les demandes devront être accompagnées de l'envoi du prix en espèces, mandats de poste ou valeurs sur Paris, à l'ordre de M. Bittard, gérant de la *Librairie spirite*, rue de Lille, 7, à Paris.

Aux termes de la loi (art. 100 du Code de commerce), les marchandises voyagent aux risques du destinataire, sauf son recours contre l'entrepreneur du transport.

En conséquence, la maison n'est pas responsable de la perte des articles dont l'expédition est régulièrement constatée par ses registres. Elle se charge néanmoins, à titre officieux, de faire des réclamations à qui de droit.

On ne reçoit que les lettres affranchies.

Les frais de port pour l'étranger étant soumis à des écarts, variables selon les pays, seront calculés d'après les tarifs internationaux.

II. — Ouvrages divers sur le Spiritisme

OU COMPLÉMENTAIRES DE LA DOCTRINE

NOTA. Les renvois à la *Revue spirite* indiquent les ouvrages dont il a été rendu compte.

Abrégé de la doctrine spirite, par FLORENT LOTI, d'Amiens.
— Broch. in-8; 1 fr. 25 c.; franco, 1 fr. 50 c. Amiens; principaux libraires.

Ce livre, destiné à répandre la doctrine dans les campagnes, est en partie extrait des ouvrages fondamentaux. (*Revue spirite* de février 1868, page 57.)

Accord de la foi et de la raison, dédié au clergé, par M. J. B.
— Broch. in-8, 1 fr. 50 c.; franco, 1 fr. 75. (*Revue spirite* d'avril 1865, p. 128.)

Clef de la vie. (Voy. MICHEL.)

Comment et pourquoi je suis devenu spirite, par BOREAU, de Niort. — Broch. in-8, 2 fr., avec fac-simile; franco, 2 fr. 30 c. Paris, Didier; Niort, tous les libraires. (*Revue spirite* de décembre 1864, p. 393.)

Derniers Jours d'un philosophe (LES). — *Entretiens sur les sciences, sur la nature et sur l'âme*, par sir HUMPHRY DAVY, traduit de l'anglais et annoté par C. FLAMMARION. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier. (*Revue spirite* de juillet 1869, page .)

Dieu dans la nature, par C. FLAMMARION. — 1 vol. in-12, 4 fr. Paris, Didier et Cie. (*Revue spirite* de septembre 1867, p. 286.)

Dogmes (LES) **de l'Église du Christ**, expliqué par le Spiritisme, par DE BOLTINX; traduit du russe. — 1 vol. in-8, 4 fr.; franco, 4 fr. 50 c. Paris, Reinvald. (*Revue spirite* de décembre 1866, p. 380.)

Dozon (HENRI). *Révélation d'outre-tombe*. — 4 vol. in-12, 4 fr.; franco, 5 fr. 20 c.

Recueil d'instructions tendant à l'union du Catholicisme et du Spiritisme, empreintes d'un profond sentiment religieux et d'une haute moralité, avec de nombreuses prières dictées par les Esprits. (*Revue spirite*, janvier 1862, page 29.)

— *Leçons de Spiritisme aux enfants*. — Broch. in-12, 50 cent.; franco, 60 c.

— *Revue*, collection de quinze mois, du 15 janvier 1863 au 15 avril 1864, 5 fr.; franco, 6 fr.

Education maternelle (L'), *Conseils aux mères de famille*, par madame E. C., de Bordeaux. — Broch. in-8, 50 c. Bordeaux, Ferret. (*Revue spirite* de juillet 1864, p. 223.) Épuisé.

Entretiens familiers sur le Spiritisme, par madame E. C., de Bordeaux. — Broch. in-8, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Bordeaux, Ferret. (*Revue spirite* de septembre 1865, p. 288.)

Éternité dévoilée (L'), par H. DELAAGE. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Dentu.

Études et séances spirites, par le docteur HOUAT. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Dentu.

Cet ouvrage est le résultat d'instructions données sur l'homœopathie, dans une série de séances, pendant un an, par la typtologie.

Évangiles (Les quatre), *sui vis des Commandements*, expliqués en esprit et en vérité par les Évangélistes, par ROUSTAING, avocat à Bordeaux. — 3 vol. in-12, 10 fr. 50 c; franco, 11 fr. Paris, Aumont. (*Revue spirite*, juin et septembre 1866, p. 190 et 271.)

La théorie émise dans cet ouvrage sur la nature fluidique du corps de Jésus, qui ne serait né et n'aurait souffert qu'en apparence, est celle des *Docètes* et des *Apollinaristes* des premiers

siècles de l'ère chrétienne. (Voir, sur cette théorie, a *Genèse selon le Spiritisme*, chapitre XV, numéros 64 à 68.)

Forces (Les) physiques inconnues, à propos des Davenport, par HERMÈS. — Broch. in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 20 c. Paris, Didier et Cie. (*Revue spirite* de mars 1866, p. 95.)

Instruction pratique pour l'organisation des groupes spirites, spécialement dans les campagnes, par M. C. . ., Paris, 1869. — *Librairie spirite*. 1 vol. in-12, 1 fr. (*Revue spirite* de juillet 1869, page 222.)

Jeanne d'Arc (Histoire de), dictée par elle-même à mademoiselle Ermauce Dufau, âgée de 14 ans. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 30 c.

Lettres sur le Spiritisme, écrites à des ecclésiastiques, par M. J. B. — Broch. in-8, 50 c.; franco, 60 c. (*Revue spirite*, août 1864, page 252.)

Manifestations des Esprits, par PAUL AUGUEZ. — 1857. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c. (*Revue spirite*, février 1858, p. 63.)

Michel (de Figagnères, Var). *La Clef de la vie*. — 2 vol. in-12, 7 fr. (Épuisé.)

Système étrange de cosmogonie et de théogonie universelles, dicté par M. Michel, en état d'extase. Ce livre, écrit au début des manifestations, coïncide, sur certains points, avec la doctrine spirite; mais sur le plus grand nombre, il est en contradiction avec les données de la science et l'enseignement général des Esprits. (Voir la *Genèse selon le Spiritisme*, chap. VIII, nos de 4 à 7.)

— *La vie universelle*, par le même. — 1 vol. in-8, 6 fr. (Épuisé.)

Mirville (de). *Des Esprits et de leur manifestations fluidiques*. — 1 vol. in-8, 7 fr.; franco, 7 fr. 50 c.

— *Manifestations historiques*. — 4 vol. in-8, 28 fr.; franco, 30 fr.

— *Manifestations thaumaturgiques et des miracles*. — 1 vol. in-8 et supplément, 9 fr. 50 c.; franco, 10 fr.

— *Questions des Esprits*. — 1/2 vol. in-8, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c. Paris, Walleliet.

M. de Mirville a été l'un des premiers à affirmer et à prouver le fait de l'existence des Esprits et de leurs manifestations; son premier ouvrage, celui des *manifestations fluidiques*, a précédé le *Livre des Esprits*, et puissamment contribué à la propagation de l'idée en frayant la voie à la doctrine qui devait éclore plus tard. C'est donc à tort que certaines personnes considèrent l'auteur comme un antagoniste; il est opposé à la doctrine philosophique du Spiritisme, en ce sens que, conformément à l'opinion de l'Église catholique, il ne voit dans ces phénomènes que l'œuvre exclusive du démon. Cette conclusion à part, ses ouvrages, et le premier principalement, sont riches en faits spontanés très-instructifs, appuyés sur des preuves authentiques.

Pluralité des mondes habités, par C. FLAMMARION. — 1 vol.

- in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie. (*Revue spirite*, janvier 1863, p. 29; septembre 1864, p. 288.)
- Pluralité des existences de l'âme**, par PEZZANI, avocat. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie. (*Revue spirite*, janvier 1863, p. 25.)
- Raison du Spiritisme** (La), par MICHEL BONNAMY, juge d'instruction, membre du congrès scientifique de France, ancien membre du conseil général de Tarn-et-Garonne. — 1 vol. in-12, 3 fr. Paris, Librairie internationale. (*Revue spirite*, novembre 1867, p. 344.)
- Réalité** (La) **des Esprits** et le phénomène merveilleux de l'Écriture directe, démontré, par le baron de GULDENSTUBBE. — 1 volume in-8 avec planches de fac-simile, 8 fr. Paris, Franck (Épuisé).
- Recherches sur les causes de l'athéisme**, en réponse à la brochure de Mgr Dupanloup, par une catholique. — Broch. in-8, 1 fr. 25 c.; franco, 1 fr. 40 c. Paris, Henri, Palais-Royal. (*Revue spirite*, juin 1867, p. 192.)
- Révélation sur ma vie surnaturelle**, par DUNGLAS HOME. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier. (*Revue spirite*, septembre 1863, p. 281.)
- Révélations du monde des Esprits**, par ROZE. — 3 vol. in-12, 6 fr. Paris, Didier.
- Théories cosmogoniques et psychologiques notoirement contredites par la science et l'enseignement général des Esprits, et que la doctrine spirite ne peut admettre.
- Spiritisme** (Le) **dans la Bible**, Essai sur les idées psychologiques des anciens Hébreux, par H. STECKI. — 1 vol. in-12, 4 fr.; Paris, Librairie internationale.
- L'auteur a recueilli et commenté les passages de la Bible, qui ont des rapports avec le Spiritisme. (*Revue spirite*, novembre 1868, page 350.)
- Spiritisme** (Le) **devant la raison**, conférence, par V. TOURNIER, ancien journaliste. — Br. in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 25 c. Carcassonne, Lajoux; Toulouse, Bompard. (*Revue spirite*, mars 1868, p. 94.)
- Tables tournantes** (Des), par AGÉNOR de GASPARIN. 1854. (Épuisé.)
- L'auteur a constaté la réalité des phénomènes, mais il cherchait à les expliquer sans le concours des Esprits.

POÉSIE.

- Fables et poésies diverses**, par un Esprit frappeur. — 1 vol. in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. — Carcassonne, Toulouse, Bordeaux. Paris, Librairie spirite.

Poésies d'outre-tombe, obtenues dans la Société spirite de Constantine. — Broch. in-8, 1 fr. 50 c.; franco, 1 fr. 75 c. Paris, Chalamel.

Echo poétique d'outre-tombe, poésies médianimiques, obtenues par M. Vavasseur, précédées d'une étude sur la poésie médianimique, par ALLAN KARDEC. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 25 c. Paris, Librairie spirite.

MUSIQUE.

Fragment de sonate, dicté par l'Esprit de Mozart à M. Brion d'Orgeval, médium. — Prix net : 2 francs; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Librairie spirite.

Cantate spirite, avec accompagn. de piano, par MM. Herczka et Toussaint, de Bruxelles. — Prix net : 1 fr. 50 c. franco. — Pour la France : 1 fr. 60 c. — Bruxelles, 51, rue de la Montagne. (Au profit des pauvres.)

Air et paroles du roi Henri III, dictés en songe à M. Bach. — Prix : 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c., chez Legoux, éditeur de musique. (Voir l'histoire de ce morceau et de l'épinette de Baldassarini, *Revue* de juillet 1865, p. 193; et février 1866, p. 50.)

Souvenir spirite, nocturne-caprice pour piano, par C. CONSTANT, de Smyrne. — Prix : 5 fr.; franco, 5 fr. 50 c. Paris, Hartmann, éditeur de musique; Milan, Jean Canti; Naples, Girard; Livourne, Del Moro; Florence, Brizzi, Ducci, Guidi. Ce morceau n'est point une production médianimique, mais une composition directe de l'auteur.

DESSINS.

Portrait de M. Allan Kardec, dessiné et lithographié par M. BERTRAND, artiste peintre. — Dimension : papier chine, 35 centimèt. sur 38. — Prix : 2 fr. 50 c.; par la poste, pour la France et l'Algérie, port et étui d'emballage, 50 c. en plus.

— Photographie in-4, de 25 centimèt. sur 20; 3 fr. Port et emballage, 50 c. en plus.

— Carte-portrait : 1 fr.

Portrait de Swedenborg, carte-portrait, 1 fr.

— du docteur Demeure, carte-portrait, 1 fr.

— de l'abbé Viannet, curé d'Ars, carte-portrait, 1 fr.

Auto-da-fé des livres spirites à Barcelone. Photographie d'après le dessin original fait sur les lieux. — 1 fr.; par la poste, 1 fr. 25.

Maison, dite de *Mozart*, gravure médianimique, faite directement au burin en neuf heures, sans dessin préalable, par V. SARDOU; l'une des productions les plus remarquables en ce genre, par la multiplicité, la finesse et la délicatesse des détails. — Planche de 55 centim. sur 40. 1 fr. (*Revue spirite*, août 1858, page 222.)

III. — Ouvrages faits en dehors du Spiritisme.

Les ouvrages ci-après, écrits à différentes époques, intéressent le Spiritisme par la similitude des principes, les pensées spirites que l'on y rencontre, les documents utiles qu'ils renferment, ou les faits qui s'y trouvent incidemment relatés. Parmi les auteurs contemporains, si les uns ont écrit sans le connaître, d'autres, sans le nommer, se sont évidemment inspirés de tout ou partie de ses principes.

Si l'on a porté sur ce catalogue quelques ouvrages qui ne sont plus dans le commerce, en raison de leur ancienneté, ou parce qu'ils sont épuisés, — ce que l'on a eu soin d'indiquer, — c'est pour les signaler à l'attention des personnes qui pourraient les trouver dans les bibliothèques ou ailleurs.

PHILOSOPHIE ET HISTOIRE.

Âme (L'); démonstration de sa réalité, déduite des effets du chloroforme et de l'anesthésie, par RAMON DE LA SAGRA, correspondant de l'Institut. — 1868. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 70 c. Paris, Germer-Baillière.

L'auteur, se basant sur la science pure et expérimentale, s'attache à démontrer que l'âme se révèle indépendante de l'action organique, dans les phénomènes de l'anesthésie, et que les incrédules la trouveront quand ils voudront se donner la peine d'observer. (*Revue spirite*, juillet 1868, page 219.)

Âme (L'), son existence, ses manifestations, par DYONIS. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50. Paris, Didier et Cie.

Résultation complète du matérialisme en général, et en particulier des doctrines de Buchner, Maleschott, et de la morale indépendante, par des considérations tirées de l'ordre moral, de l'ordre physique et de la philosophie rationnelle. Cet ouvrage est un de ceux que les spirites liront avec fruit, non pour se convaincre, mais

pour y puiser de nouveaux arguments dans la discussion. L'auteur est un de ceux qui admettent le progrès indéfini de l'âme à travers l'animalité, l'humanité, et au delà de l'humanité. (*Revue spirite*, avril 1869.)

Âme (Conférence sur l'), par CHASSERAY. — 1868. — Br. in-12, 1 fr. 50 c.; franco, 1 fr. 90. Paris, Germer-Baillière.

Théorie fondée sur la réincarnation, le périsprit, le progrès indéfini. (*Revue spirite* de septembre 1868, page 279.)

Âme (L') et la vie, par SAISSET. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c. Paris, Germer-Baillière.

Réfutation des doctrines matérialistes.

Amitié (L') après la mort, contenant les lettres des morts aux vivants, par madame ROWE. Traduit de l'anglais sur la 5^e édition, et publié à Amsterdam en 1753.

Ouvrage très-rare aujourd'hui, contenant des communications de personnes décédées, en tout conformes à la doctrine spirite, et qu'on dirait écrites par nos médiums d'aujourd'hui. Il est à remarquer que cet ouvrage a précédé Swedenborg d'environ trente ans, et qu'il est, plus que ce dernier, dans la donnée des idées actuelles. (*Revue spirite* de novembre 1868, page 327.)

An (l') 2440, rêve s'il en fut jamais, par MERCIER, auteur du *Tableau de Paris*. — Londres, 1775. — 1^{er} édit. 1 vol. in-12; 2^e édit. 2 vol. Ouvrage très-rare.

L'auteur suppose qu'il s'est endormi, et rêve qu'il se réveille en 2440, sept cents ans après sa naissance, et alors il fait le tableau physique et moral de Paris à cette époque. Si l'ouvrage contient des idées utopiques, il renferme aussi des vues philosophiques très-rationnelles, à la réalisation desquelles le Spiritisme pourra bien contribuer. Ce qui est remarquable, c'est que quelques-unes de ses prévisions, surtout en ce qui concerne le Paris physique, sont déjà un fait accompli, et que d'autres, au point de vue moral, sont tellement dans les aspirations, qu'on ne peut douter qu'elles ne le soient un jour. Parmi les idées réalisées, on peut citer : l'élargissement des rues de Paris, les grandes voies de communication, la jonction du Louvre et des Tuileries, l'institution des sergents de ville. Peut-être la lecture de cet ouvrage les a-t-elle inspirées.

Apollonius de Tyane, par PHILOSTRATE, traduit du grec par Chassang. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50. Paris, Didier et Cie.

Apollonius de Tyane, philosophe contemporain de Jésus, était évidemment doué de certaines facultés psychiques et médianimiques, à l'aide desquelles il opérait des effets que l'on appelait alors des miracles, mais que l'imagination a amplifiés jusqu'à la légende. On lui attribuait, entre autres choses, le don de guérir, la prescience, la vue à distance, le pouvoir de lire dans la pensée, de chasser les démons, de se transporter instantanément d'un lieu dans un autre, etc. Il était très-instruit, de mœurs austères, et enseignait la sagesse; il avait de nombreux disciples, et n'a laissé aucun écrit. (*Revue spirite*, octobre 1862, page 289.)

Arcanes de la vie future dévoilés, PAR CAHAGNET. — 1848. — 3 vol. in-12, 15 fr.; franco, 16 fr. Paris, Germer-Baillière.

Théorie du monde invisible et constatation de ses rapports avec le monde corporel, lirées de révélations somnambuliques.

Au ciel on se reconnaît, par le R. P. BLOR. — 1863. — In-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 15 c. Paris, Poussielgue-Rusand.

Pour justifier le titre de son livre, l'auteur cite un grand nombre de passages d'écrivains sacrés, d'apparitions et manifestations spontanées, qui prouvent la réunion, après la mort, de ceux qui se sont aimés, les rapports qui existent entre les morts et les vivants, les secours qu'ils se donnent mutuellement par la prière et l'inspiration. Nulle part il ne parle de séparation éternelle, des diables et de l'enfer; il montre, au contraire, les âmes les plus souffrantes délivrées par le repentir, la prière et la miséricorde de Dieu. (*Revue spirite* de février 1864, p. 61.)

La Bible dans l'Inde, Vie de Jezus Christna, par Louis JACCOLIOT. — 1869. — 1 vol. in-8, 6 fr. 50 c. Paris, Librairie internationale.

L'auteur a longtemps habité l'Inde, et fait une étude approfondie de la langue sanscrite et des livres sacrés du Bramisme. Il démontre que la civilisation hindoue a précédé toutes les civilisations connues, et qu'elle est de beaucoup antérieure aux temps bibliques; que les antiques croyances, la législation civile et religieuse, les coutumes de cette contrée, importées au loin par la colonisation, notamment en Egypte, en Grèce, en Perse et dans les différentes parties de l'Asie et de l'Europe, ont partout laissé des traces; que le sanscrit est la langue mère de l'hébreu, de l'arabe, du grec et du latin; que la législation mosaïque est calquée sur les lois de Manou, auxquelles Moïse avait été initié chez les prêtres égyptiens; sur ce dernier point, la concordance souvent littérale des textes ne peut laisser aucun doute. Sans adopter d'une manière absolue toutes les conclusions de l'auteur, son livre est riche en documents précieux qui jettent une nouvelle lumière sur la question si controversée des origines. Pour apprécier sainement certaines choses, il lui a manqué la connaissance des lois qui régissent les rapports du principe spirituel et de la matière, et les phénomènes de l'ordre psychique.

Boudha (Lo) et sa religion, par BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

Camisards des Cévennes (Histoire des), par E. BONNEMÈRE, auteur du *Roman de l'Avenir*. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, Décembre-Alonnier.

La guerre contre les camisards des Cévennes présente d'innombrables faits de seconde vue qui avaient été faussement appréciés. L'auteur restitue à ces phénomènes leur véritable caractère en les expliquant à l'aide des connaissances nouvelles fournies par le magnétisme et le Spiritisme. Il a enrichi son livre de documents

authentiques que l'esprit de parti n'avait pas permis de publier en France. (*Revue spirite*, février 1869, page 56.)

Channing, sa vie et ses œuvres, par CH. DE RÉMUSAT. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

Channing, pasteur protestant de la secte des Unitariens, aux États-Unis, mort en 1860; homme de bien, supérieur sous tous les rapports. Sa philosophie morale est du plus pur Spiritisme.

— *Le Christianisme libéral*. — 1 vol. in-18, 3 fr. 50 cent. Paris, Charpentier.

— *De l'Esclavage*. — 1 vol. in-18, 3 fr. 50 c. Id.

Conscience (La) et la foi, par COQUEREL fils, pasteur protestant. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c. Paris, Germer-Baillière.

Concordance remarquable de la plupart des pensées et des vues progressives de l'auteur avec la philosophie spirite.

Curiosités théologiques, par un Bibliophile. — 1864. — 1 fort vol. in-18; 3 fr. Paris, Delahaye. (Épuisé.)

Recherches sur les croyances et pratiques abusives, superstitieuses et excentriques des différents cultes.

Deschamps (Emile). *Mon fantastique*. Publié en 1851 dans le *Mousquetaire*; en avril, même année, dans l'*Estafette*; en 1855, dans un volume intitulé : *Contes physiologiques, réalités fantastiques*. (Épuisé.)

Curieux récits de faits spontanés de manifestations, pressentiments, transmission de pensées, etc. (*Revue spirite*, octobre 1864, page 300.)

Destinée de l'homme dans les deux mondes, par HYP. RENAUD. — 1 vol. in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Librairie des Sciences sociales.

Destinées (Des) de l'âme, avec des considérations prophétiques pour connaître le temps présent et les signes de l'approche des derniers jours, par A. d'ORIENT. — 1 fort vol. in-8, 7 fr. 50 c.; franco, 8 fr. Paris, Didier et Cie.

La première édition de cet ouvrage a paru en 1845; la nouvelle, plus complète, est de 1868. L'auteur traite la question au point de vue catholique; il cherche à donner aux dogmes une interprétation rationnelle à l'aide de la préexistence du corps fluide, du progrès indéfini, de la non-éternité des peines, etc. Son livre a été mis à l'index. Dans cette nouvelle édition, il fait appel au clergé mieux informé, et au futur concile, dans l'intérêt du catholicisme. Dans l'émission de certaines idées, l'auteur a donc devancé le Spiritisme, bien qu'il s'en écarte sur d'autres points.

Dictionnaire (Petit) des dictionnaires, (abrégé de Napoléon Landais, contenant, dans le Supplément, la définition des termes spéciaux du vocabulaire spirite. — 1 vol. in-32, de 600 pages, 1 fr. 50 c.; franco, 2 fr. Paris, Didier.

Dictionnaire universel encyclopédique, illustré, par MAURICE LACHATRE. — 2 vol. grand in-4° de 1600 pages, 48 fr. Port en sus. Paris, 38, boulevard Sébastopol.

On y trouve la définition raisonnée des termes du vocabulaire spirite, et plusieurs articles apologetiques du Spiritisme, notamment aux mots : *Ame*, *Allan Kardec*, etc. (*Revue spirite* de janvier 1866, p. 29.)

Dieu (Le) inconnu, par ANATOLE LE PELLETIER. — 1867. — 1 vol. in-8, 4 fr. ; franco, 4 fr. 50 c. Paris, Lelogeais.

Le Dieu inconnu, se'on l'auteur, est le Saint-Esprit dont il définit les attributions dans le sens des dogmes de l'Eglise auxquels il est sincèrement attaché. Il n'ignore pas le Spiritisme, bien qu'il n'en fasse aucune mention, car il lui emprunte le *périsprit*, qu'il désigne nominativement comme partie constituante de tout être vivant, enveloppe fluidique de l'âme, et lui attribue son véritable rôle dans la vie corporelle et dans la vie spirituelle.

Discernement des Esprits (Traité du), par le cardinal BONA. — 1676. — Traduit de l'italien en 1810. 1 vol. in-12, 1 fr. 80 c. ; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Castermann.

Le but de cet ouvrage est d'indiquer les moyens de distinguer les bons Esprits des mauvais. L'auteur envisage la question à un point de vue qui, sous plus d'un rapport, est conforme aux principes de la doctrine spirite.

Dogmes nouveaux, poème, par EUG. NUS. — 1 vol. in-12, 3 fr. Paris, Dentu. (Epuisé.)

Dogmes chrétiens (Histoire des), par HAAG. — 2 vol. grand in-8, 15 fr. ; franco, 16 fr. Paris, Cherbuliez.

Doute (Le), par RAPHAEL. — 1866. — 1 vol. in-8, 6 fr. ; franco, 6 fr. 40 c. Paris, Marpon.

C'est l'histoire d'un curé de campagne, racontée par lui-même, homme de bien et de progrès, très-attaché d'abord à la foi orthodoxe, mais que la réflexion et l'observation conduisent à un doute désespérant. Un vieux curé du voisinage, qui s'est trouvé dans la même situation, lui expose une doctrine qu'il dit lui avoir été léguée par un prêtre mort en 1798 et qui a ramené dans son âme l'espérance et le calme de la conscience, en lui donnant une foi raisonnée, inébranlable en l'avenir, en la bonté et la justice de Dieu. Cette doctrine n'est autre que la philosophie spirite, dont le nom ne peut être prononcé, puisqu'elle est censée l'avoir précédée d'un demi-siècle, mais qui est évidemment puisée dans les ouvrages spéciaux, puisqu'on y trouve une parfaite identité de principes et des citations textuelles.

Dyonis. (Voy. *Ame.*)

Écrin littéraire et philosophique, par madame la vicomtesse de VIVENS. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. ; franco, 4 fr. Paris, Thorin.

Recueil de pensées extraites de divers auteurs anciens et modernes, au nombre desquels figure l'auteur du *Livre des Esprits*.

Enfer (L'), par AUG. CALLET. — 1 vol. in-12, 3 fr. ; franco, 3 fr. 25 c. Paris, Michel Lévy.

Critique historique et raisonnée des doctrines de l'enfer chrétien. Quelques extraits ont été publiés dans *Ciel et Enfer*, de M. Allan Kardec.

Essai de philosophie religieuse, par SAISSET. — 2 vol. in-18, 7 fr. Paris, Charpentier.

Essai sur l'identité des agents qui produisent le son, la chaleur, la lumière, l'électricité, etc., par H. LOVE, 1861. — 1 vol. in-8, 6 fr. ; franco, 6 fr. 75 c. Paris, Lacroix.

L'auteur démontre scientifiquement : l'existence de Dieu, l'identité des fluides, la nécessité de plusieurs existences, ou réincarnations. L'homme, dit-il, est une force matérielle, intelligente, libre, sensible, préexistante, éternellement perfectible. Cet ouvrage, d'une haute portée scientifique et philosophique, sera lu avec fruit par tous les hommes sérieux.

Fénelon. *De l'Existence et des attributs de Dieu*. — 1 vol. in-12, 3 fr. ; franco, 3 fr. 30 c.

— *Télémaque*. — 1 vol. in-12, 3 fr. ; franco, 3 fr. 50 c.

(Voir, dans *Télémaque*, la description de l'Élysée et du Tartare païen.)

Fin du monde en 1911. — Broch. in-12, 1 fr. Lyon, Josserand.

Curieuse peinture du règne de l'Antechrist, qui doit marquer la fin des temps. (*Revue spirite* d'avril 1868, page 107.)

Fourier (CHARLES). *Théorie des quatre mouvements*. — 1 vol. in-8, 5 fr. ; franco, 5 fr. 50 c.

— *L'harmonie universelle et le phalanstère*. — 2 vol. in-18, 5 fr. ; franco, 5 fr. 50.

— *Théorie de l'unité universelle*. — 4 vol. in-18, 18 fr. ; franco, 20 fr. Paris, Librairie des sciences sociales, où se trouvent tous les ouvrages concernant la doctrine de Fourier.

— *Fourier, sa vie et ses œuvres*, par PELLARIN. — 1 vol. in-18, 3 fr. (Épuisé.)

Cet ouvrage contient une lettre de Fourier écrite en 1826, et où l'on trouve cette prévision du Spiritisme : « Si tout est lié dans la nature, il doit exister des moyens de communication entre les créatures de l'autre monde et celui-ci. »

Le Spiritisme, sans admettre toutes les idées de Ch. Fourier, se rencontre avec lui sur plusieurs points, notamment sur le principe de la réincarnation et le progrès indéfini de l'Esprit. Il tend au même but : l'amélioration sociale et la fraternité universelle, quoique par des moyens différents. Fourier peut être considéré comme un des précurseurs du Spiritisme.

Gasparin (Le C^{te} A. de). *L'Égalité*. — 1 vol. in-18, 3 fr. ; franco, 3 fr. 50 c. Paris, 1869. Michel Lévy.

Grands Mystères (Les), par Eug. Nus. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50. Paris, Librairie des Sciences sociales.

Les grands mystères sont : la vie universelle, la vie individuelle, la vie sociale, la naissance, la mort, le passé et l'avenir de l'homme. Ces questions sont résolues par la pluralité des existences, le progrès indéfini, conformément aux principes du Spiritisme. Cet ouvrage se recommande par l'élévation des pensées philosophiques, l'élégance et la poésie du style.

Hallucinations (Les), par le docteur BRIÈRE DE BOISMONT. — 1 vol. in-8, 7 fr.; franco, 7 fr. 75 c. Paris, Germer-Baillière.

Cet ouvrage est riche en phénomènes psychologiques spontanés observés dans l'aliénation mentale, la catalepsie, etc., et qui ne trouvent leur explication que dans le Spiritisme.

Homme et nature, par KÆPLIN. 1 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 30 c. Paris, Thorin.

Huc. (Voy. Voyages.)

Hugo (Victor). *Le Livre des mères et des enfants*. — 1 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Hetzel.

— *Voyages en Zélande*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 25 c. Paris, M. Lévy. (*Revue spirite*, décembre 1867, page 357.)

Immortalité (L'), par DUMESNIL. — 1 vol. in-8.

Ouvrage très remarquable comme réfutation du matérialisme, par la conformité des principes avec la philosophie spirite. (Épuisé.)

Joseph de Maistre. *Soirées de Saint-Petersbourg*. — 2 vol. in-8, 12 fr.; franco, 13 fr.

Quoique cet ouvrage soit écrit à un point de vue exclusivement catholique, certaines idées semblent inspirées par la prévision des temps présents, et, à ce titre, méritent l'attention des penseurs. (*Revue spirite*, avril 1867, page 101 : *De l'esprit prophétique*.)

Jourdan (Louis). *Prières de Ludovic*. — Petit in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 25 c. Paris, Librairie nouvelle.

Ce livre est une profession de foi des plus explicites à l'égard du principe de la réincarnation. (*Revue Spirite*, décembre 1862, page 375.)

— *Le Philosophe au coin du feu*. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 40 c. Paris, Dentu.

Cet ouvrage contient un compte rendu du *Livre des Esprits*. (*Revue spirite*, avril 1861, page 99.)

Lavater, *correspondance inédite avec l'impératrice Marie de Russie, sur l'avenir de l'âme*. Traduit de l'Allemand sur le manuscrit original, déposé à la bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. — Broch. in-8, 50 c.; franco, 60. (*Revue spirite* de mars 1868, page 71.)

Le roman de l'Avenir, par E. BONNEMÈRE. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 40. Paris, Librairie internationale.

Ce livre n'a du roman que le titre; c'est un cadre très-simple pour l'exposition des idées religieuses et sociales qui doivent un jour prévaloir dans la société, et qui sont entièrement conformes à la doctrine spirite. Ouvrage à la fois très instructif et très intéressant. (*Revue spirite*, juillet 1867, page 215.)

Lettre (La) tue et l'esprit vivifie, ou *Foi et raison*, par FRÉDÉRIC ESMENJAUD, curé démissionnaire. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Dentu.

Exposé des motifs qui ont engagé l'auteur à quitter l'état ecclésiastique.

Lettre d'un libre-penseur à un curé de village, par LÉON RICHER. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 cent. Paris, Lechevalier.

Ouvrage d'une haute portée morale et philosophique, écrit avec élégance, clarté et simplicité, au point de vue du spiritualisme rationnel, et dont la plupart des pensées semblent empruntées au Spiritisme que cependant l'auteur ne connaissait pas. « Je crois, dit-il, à la persistance de l'être individuel à travers les transformations sans nombre qu'il subit; je crois qu'il s'élève ou descend dans la série indéfinie des existences, selon qu'il a grandi, ou qu'il s'est abaissé dans les vies antérieures, sans jamais rien perdre, cependant, des facultés qu'il a une fois acquises. »

Lettres à mon frère sur mes croyances religieuses, par BRIANCOURT. — 1 vol. in-18, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, Librairie des Sciences sociales.

Ouvrage écrit dans le sens des idées fouriéristes. L'auteur dit, dans sa profession de foi : « Je crois qu'à la mort de leurs corps visibles, ces êtres continuent à vivre dans le monde aromal, où ils trouvent la rémunération exacte de leurs œuvres bonnes ou mauvaises; puis, qu'après un temps plus ou moins long, ils reprennent un corps matériel pour l'abandonner encore à la décomposition, et ainsi de suite. »

Lettres adressées aux personnes sympathiques aux idées sociales et providentielles, par M. MÉDIUS LE MOYNE, ingénieur en chef des ponts et chaussées, en retraite. — 1 vol. in-8, 5 fr.; franco, 5 fr. 50 c. Metz, Luidin; Paris, Librairie des Sciences sociales.

Doctrines basées sur les idées fouriéristes au point de vue social, et ayant de nombreux points de contact avec le Spiritisme sous le rapport psychologique, mais qui s'en écartent en ce qui concerne le sort futur de l'âme, pour lequel l'auteur dénie toute intervention de la divinité.

Mahomet et le Coran, par BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie. (*Revue spirite* d'août et novembre 1866, p. 225 et 321.)

Manuel de Néfolius, 1788, réédité en 1862. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 90 c. Paris, Hachette.

Cet ouvrage, attribué à Félix de Wimpfen, guillotiné en 1793, est un exposé de principes en concordance remarquable avec ceux du

Spiritisme. L'auteur appartenait à la secte des théosophes qui en ont été les précurseurs les plus directs. (*Revue spirite* d'août 1865, page 245.)

Martin (HENRI), *Histoire de France*. — 3 vol. in-8, 24 fr.; franco, 25 fr. 50 c. Paris, Furno.

Détails précis sur les croyances druidiques dans la tome 1^{re}. Le druidisme admettait le progrès et la purification de l'âme dans une série d'existences successives. (*Revue spirite*, avril 1858, page 95.)

Martin (Le Laboureur THOMAS), récit des apparitions qu'il a eues et de sa présentation à Louis XVIII, 1819. — 1 vol. in-8. (Épuisé.)

Cet ouvrage, publié en 1832, sous le titre de *Le passé et l'avenir*, est introuvable aujourd'hui. Les faits les plus curieux qu'il relate ont été publiés dans la *Revue spirite* de décembre 1866, page 353.

Matérialisme contemporain (Le), par JANET. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 80 c. Paris, Germer-Baillière.

Réfutation des doctrines matérialistes.

Méditations sur la vie et les devoirs, ouvrage traduit de l'anglais, et publié avec la permission de S. M. la reine Victoria. — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 50 c. Paris, Dentu.

Merlin (L'onchanteur), par M. de la VILLEMARQUÉ. — 1862. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

Détails intéressants sur la vie réelle et légendaire de Merlin, et sur les mœurs des Gaulois de l'Armorique.

Miettes de l'Histoire (Les), par AUGUSTE VAQUERIE. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, Pagnerre.

Ouvrage contenant incidemment le récit de séances de manifestations spirites, chez madame E. de Girardin.

Miraculés (Histoire des) et des convulsionnaires de Saint-Médard, par P.-F. MATHIEU. — 1861. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier.

Moi divin (Le), par DESTREM. — 1 vol. in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Librairie des Sciences sociales.

Mysticisme en France au temps de Fénelon, par MATTEU. — 1866. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

Histoire des rapports de Fénelon et de madame Guyon au sujet de la doctrine de celle-ci sur les différentes variétés de l'extase qu'elle prétendait ériger en principe religieux. C'était un premier pas vers la théorie de l'émancipation de l'âme qui devait s'éclaircir et se développer sous l'empire du Spiritisme. L'auteur apprécie cette doctrine au point de vue d'un homme qui n'admet pas l'existence de cette faculté.

Nostradamus (Les Oracles de), texte original, traduit et expliqué par ANATOLE LE PELLETIER. — 1868. — 2 vol. in-8, 6 fr.; franco, 7 fr. Paris, Letogeais.

— Par EUG. BARESTE. — 1840. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, r. Paris, Plon.

Nus. (Voyez *Grands Mystères. — Dogmes nouveaux*).

Origine et transformations de l'homme, par TRÉMAUX.
— 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, Hachette.

L'auteur s'attache à démontrer scientifiquement que la race humaine procède de souches multiples formées à différentes époques; il admet comme loi, que : « la perfection des êtres est, ou devient proportionnelle au degré d'élaboration du sol sur lequel ils vivent, et que le sol est, en général, d'autant plus élaboré, qu'il appartient à une formation géologique plus récente. »

Pierre Leroux. *De l'humanité.* — 1 vol. in-12. Paris, Garnier. (Épuisé.)

Protestantisme libéral (Le), par le pasteur BOST. — In-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c. Paris, Germer-Baillière.

Pensées concordantes avec la philosophie spirite.

Régiment fantastique (Le), par VICTOR D'AZUR. — 1868. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, 4.

Sous une forme en apparence légère, cet ouvrage traite les plus hautes questions de morale, de philosophie et d'ordre social, à un point de vue tout à fait spirite. La donnée principale est l'expiation et le progrès dans des existences successives. Les expressions textuelles que l'on y rencontre en maints endroits, prouvent que l'auteur s'est inspiré des ouvrages spéciaux de la doctrine. (*Revue spirite* de septembre 1868, p. 271.)

Religion (La) et la politique dans la société moderne, par HERRENSCHNEIDER. — 1867. — 1 vol. in-12 de 600 pages, 5 fr.; franco, 5 fr. 60 c. Paris, Dentu.

Ouvrage de haute philosophie, dans lequel l'auteur s'appuie sur la réincarnation, comme seule solution rationnelle des problèmes jusqu'ici insolubles, de morale et de psychologie, et sur les principes généraux du Spiritisme. (*Revue spirite* de juin 1868, p. 183.)

Religion du bon sens (La), par ED. RICHER. — 1 vol. in-18, 6 fr.; franco, 6 fr. 50 c. Paris, Yung-Treuttel.

Théorie déduite de la doctrine de Swedenborg.

Révolutions inévitables (Les) dans le globe et dans l'humanité, par RICHARD. — 1 vol. in-18, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c. Paris, Pagnerre.

Tableaux de la marche providentielle du progrès physique et moral, selon les lois de la nature; l'auteur s'attache à démontrer que l'homme et le globe marchent vers la perfection au lieu de dégénérer. Ouvrage très-instructif et d'un haut intérêt par les données scientifiques et la rationalité des vues. Concordance remarquable avec les principes de la philosophie spirite. Style correct, parfois facétieux, mais toujours de bon goût, qui ôte la monotonie d'un sujet sérieux, sans exclure la profondeur des idées.

— *Les lois de Dieu et l'esprit moderne*, par le même. — 1 vol. in-12, 2 fr. 50 c.; franco, 2 fr. 75 c.

Complément de l'ouvrage précédent.

— *Origine et fin des mondes*, par le même. — 1 vol. in-18, 60 c.; franco, 80 c.

— *Les Mystères du peuple arabe*, par le même. — 1 joli vol. in-18, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr.

Reynaud (Jean), membre de l'Institut. *Terre et Ciel*. — Edition in-12, 4 fr. (Epnisée). Edition in-8, 7 fr.; franco, 7 fr. 50 c. Paris, Furne.

Jean Reynaud a été l'un des précurseurs les plus immédiats du Spiritisme; comme tant d'autres écrivains, il a conçu la doctrine spirite par intuition. Son ouvrage, un des plus remarquables en ce genre, comme pensées et comme style, publié en 1854, l'a précédée de peu d'années; s'il l'eût écrit comme spirite, il aurait eu peu de choses à modifier dans ses idées. Sa théorie du passé et de l'avenir de l'homme repose sur le principe de la réincarnation avec toutes ses conséquences morales. Le talent et la position de l'auteur donnent à ses paroles une incontestable autorité.

— *Espirit de la Gaule*. — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 50 c.

Détails authentiques sur les mœurs des Gaulois et les croyances druidiques. La philosophie des druides admettait le progrès indéfini par les existences successives et les épreuves de la vie. (*Revue spirite*, avril 1858, page 95.)

Saint Martin, dit le *philosophe inconnu*, par MATTER. — 1862. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier.

Saint Martin fut le fondateur de la secte des théosophes, qui eut un certain retentissement à la fin du siècle dernier, et dont les croyances étaient basées sur la possibilité des relations entre le monde visible et le monde invisible. Elle comptait, parmi ses adeptes, des hommes distingués par leur intelligence, mais qui tenaient, en général, leur doctrine secrète.

Silvio Pellico. *Mes Prisons*. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 25 c. (*Revue spirite* de janvier 1869, page 22.)

Swedenborg, *sa vie et ses œuvres*, par MATTER. — 1863. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50. Paris, Didier et Cie.

Cet ouvrage est plutôt la vie de Swedenborg qu'un exposé de sa doctrine. Swedenborg était un médium naturel, extatique, voyant et auditif; il a écrit ce qu'il a vu et entendu, et comme il était seul, il n'a pu contrôler ses observations par d'autres témoignages, d'où il suit que sa doctrine est fondée sur les impressions d'une seule individualité. Le Spiritisme, au contraire, est le résultat des observations concordantes faites à l'aide de milliers de médiums dans divers pays, ce qui a permis d'étudier le monde invisible dans toutes ses phases, abstraction faite des idées et des croyances de l'individu. Malgré les différences qui existent, sur quelques points, entre les deux doctrines, Swedenborg n'en est pas moins un des précurseurs les plus éminents du Spiritisme, tant par ses travaux que par ses qualités personnelles.

— *Œuvres complètes de Swedenborg*, traduites en français par M BOYS DES GUAYS. Paris, chez Jung Treuttel.

Elle se compose de 32 ouvrages, dont les principaux sont :

— *Arcanes célestes*, 16 vol. in-8, 120 fr. — Chaque volume se vend séparément 7 fr. 50 c.; franco, 8 fr.

— *La vraie Religion chrétienne*, contenant toute la théologie de la nouvelle Eglise. 3 vol. in-12, 15 fr.; franco, 16 fr.

— *Du Ciel et de ses merveilles et de l'Enfer*, d'après ce qui a été vu et entendu par l'auteur. — 1 vol. in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 40 c.

Ce volume est un de ceux qui offrent le plus d'analogie avec la doctrine spirite, sous le rapport de l'état des Esprits dans le monde invisible.

— *De la nouvelle Jérusalem et de sa doctrine céleste*. — 1 vol. in-12, 4 fr.; franco, 4 fr. 50 c.

— *Apocalypse révélée*. — 3 vol. in-12, 15 fr.; franco, 16 fr.

— *Apocalypse expliquée*. — 7 vol. gr. in-8, 70 fr.; franco, 75 fr.

Spiritualisme rationnel (Le), par LOVE. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

Concordance avec les principes du Spiritisme.

Spiritualisme (Le) **et l'idéal**, par CHASSANG. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie. (*Revue spirite* de novembre 1868, page 342.)

Terre et Ciel. (Voy. REYNAUD.)

Traditions populaires comparées, par DESIRÉ MONNIER. — 1851. — 1 fort vol. in-8, 7 fr.; franco, 7 fr. 50 c. (Edition rare.)

Trois filles de la Bible (Les), par H. RODRIGUES. — 1867. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.

Les trois filles de la Bible sont : le judaïsme, le christianisme et l'islamisme, que l'auteur pressent devoir un jour se fondre dans une seule croyance. (*Revue spirite* de février 1867, page 41.)

Viannet (L'abbé), *curé d'Ars*; sa vie, par MONNIN. — 2 vol. in-12, 7 fr. 50 c.; franco, 8 fr. 50 c. Paris, Hachette.

Le vénérable curé d'Ars a été un modèle de piété éclairée et de vraie charité chrétienne. Il jouissait de certaines facultés médicamenteuses inconscientes, et notamment de celle de guérir par influence. Pendant sa vie il a eu de nombreuses manifestations d'un Esprit qu'il appelait le Grapin. Depuis sa mort, il est peu de centres spirites où il ne se soit communiqué, et où il n'ait donné des preuves de sa bonté et de sa supériorité par la sagesse de ses instructions.

Vie future (Y a-t-il une)? Opinions diverses sur ce sujet, recueillies et mises en ordre par un Revenant. — 1864. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 30 c.

Ce Revenant est un savant mathématicien qui a traité la question avec une remarquable clarté et une logique irrésistible, en parfaite concordance avec la doctrine spirite, dont l'auteur s'est

évidemment inspiré. Les spirites puiseront dans cet ouvrage de nouveaux arguments pour réfuter leurs adversaires. (*Revue spirite*, avril 1869.)

Voix sortie des Cieux (Une), par JEAN-LOUIS WAÏSSE. — 1 vol. in-8. (Épuisé.)

Cet ouvrage, quoique publié en 1852, est à peu près introuvable aujourd'hui. On le mentionne ici, néanmoins, comme un type remarquable de prévisions, et parce que l'auteur, sans connaître le Spiritisme qui n'existait pas encore, annonce son avènement prochain, avec son véritable caractère; il le désigne sous le nom de *Consolateur* promis par Jésus, et comme une doctrine devant accomplir la troisième révélation, et régénérer l'humanité.

Voyages au Thibet et en Tartarie, par le P. HUC, missionnaire. — 2 vol. in-12, 7 fr.; franco, 8 fr. Paris, Gaume.

Voyages en Chine, par le même. — 2 vol. in-12, 7 fr.; franco, 8 francs.

Le P. Huc, ayant vécu pendant trente ans dans ces contrées, dont les langues lui sont devenues familières, et fréquenté les lamaseries des Bouddhistes, a recueilli sur les croyances de ces peuples des documents authentiques, dont plusieurs intéressent le Spiritisme au point de vue des faits, de l'histoire et de la philosophie. C'est un tableau des lieux et de la vie intime, au physique et au moral, écrit avec simplicité, d'une lecture attachante, et très-instructive.

Voyante de Prévost (La). Traduit de l'allemand; se trouve dans l'ouvrage intitulé : *Des tables parlantes*, par Goupy. — 1855. — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 60. Germer-Baillière.

Récit des visions d'une extatique célèbre en Allemagne.

Wallon. *Histoire de Jeanne d'Arc*, couronnée par l'Académie. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 40 c. Paris, Hachette.

ROMANS.

Dans quelques-uns des ouvrages ci-après, l'idée spirite est dominante, et fait le fond du sujet; dans d'autres, elle n'est qu'accessoire et consiste dans l'affirmation de certains faits, ou dans l'émission de pensées conformes aux principes de la doctrine.

Balzac. *Seraphitus Séraphita*. — Dans le vol. intitulé : *Louis Lambert*. — 1 vol. in-18, 1 fr. 25 c.; franco, 1 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.]

Sujet fantastique dont l'action se passe en Norwège parmi les adeptes de Swedenborg. Séraphitus Séraphita est un être mystérieux qui appartient plus au monde spirituel qu'au monde corpo-

rel, et qui revêt tour à tour les apparences d'un homme et d'une femme. Le fond de l'ouvrage est le développement d'idées profondément philosophiques et d'une haute moralité sur l'avenir de l'homme.

— *Ursule Mirouët*. — 1 vol. in-12, 1 fr. 25 c.; franco, 1 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.

Sujet tiré des effets de la double vue naturelle et de la lucidité magnétique.

Barbara (CHARLES). *L'Assassinat du Pont-Rouge*. — 1 vol. in-18 2 fr.; franco, 2 fr. 50 c. Paris, Hachette.

Idee saisissante et vraie du châtiment par la réincarnation de la victime dans le fils du meurtrier. (*Revue spirite* de janvier 1867, page 14.)

Beecher Stowe (Madame). *La Case de l'oncle Tom*, traduit de l'anglais. — 1 vol., 1 fr.; franco, 1 fr. 30, Paris, Hachette.

Affirmation du principe de la réincarnation comme source des penchants innés. Il est remarquable que cette doctrine soit affirmée dans une des œuvres les plus populaires aux États-Unis. (*Revue spirite* de novembre 1868, p. 332.)

Berthet (ÉLIE). *La double vue*. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50. Paris, Dentu.

Clairvoyance somnambulique magnétique et spontanée en action, avec des détails qui attestent une parfaite connaissance des conditions inhérentes à cette faculté, et des abus qu'on en peut faire. (*Revue spirite* de novembre 1865, page 366.)

Bonnemère (EUG.). *Louis Hubert*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Librairie internationale.

Histoire d'un curé de village et des tribulations que ses idées avancées et progressistes lui suscitent. Cet ouvrage fait partie de ceux qui ont été écrits par le jeune Breton en état de médiumnité inconsciente. (*Revue spirite* de juillet 1867, page 215.)

Chave (CLÉMENT DE LA). *La Magicienne des Alpes*. 1 vol. in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 40 c. Paris, 1861, Havard.

Cummins (Miss). *L'allumeur de réverbères*, traduit de l'anglais. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 30. Paris, Hachette.

Roman américain, très-moral, où l'idée de la présence parmi nous, de l'influence et de la protection de l'Esprit de ceux que nous avons aimés, est très clairement exprimée.

Currer Bell (Miss). *Jane Eyre*, traduit de l'anglais. — 2 vol. in-12, 2 fr. franco, 2 fr. 60. Paris, Hachette.

Histoire d'une jeune orpheline, honnête et laborieuse qui triomphe des vicissitudes de la vie par son courage et sa persévérance. On y trouve l'idée de la communication des âmes entre vivants.

Dickens. *Contes de Noël*, traduit de l'anglais. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 50. Paris, Hachette.

Du Boys. *La comtesse de Monte-Christo*; roman feuilleton, publié par la *Petite Presse* en mai 1868, non édité en volume.

Rapports avec le monde invisible; présence des Esprits autour de nous. (*Revue spirite* de mai 1868, page 146.)

Dumas (ALEXANDRE). *Madame de Chamblay*. — 2 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 50. Paris, Michel Lévy.

Affirmation du principe de la double vue, ou vue psychique, spontanée et magnétique; vue à distance et prévisions.

Durantin (ARMAND). *La légende de l'homme éternel*. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Dentu.

Sujet puisé nominativement dans la doctrine spirite, considérée à un point de vue sérieux, malgré quelques erreurs de principe. (*Revue spirite* de février 1864, page 61.)

Erckmann-Chatrian. *Le sou Yégof*. 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. — Br. in-8 illustrée, 1 fr. 35 c.; franco, 1 fr. 75 c. — *La maison forestière*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50. — Br. illustrée, 1 fr. 35 c.; franco, 1 fr. 75 c.

— *Hugues le loup* (contes de la Montagne). — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. — Br. in-8 illustrée, 1 fr. 25 c.; franco, 1 fr. 50 c. Paris, Hetzel.

Ces trois ouvrages sont fondés sur des données entièrement spirites; on y trouve mis en action les principes de la prévision des choses par la vue à distance; de l'expiation par la rencontre des coupables dans les existences successives, etc.

Gautier (THÉOPHILE), *Spirite*. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Charpentier. (*Revue spirite* de décembre 1865, p. 360; et mars 1866, page 91.)

— *Avatar*. — 1 vol. in-18, 1 fr. 50 c.; franco, 1 fr. 75 c.

Avatar est un mot indien qui signifie *incarnation, transformation*. La donnée de ce roman fantastique est fondée sur la permutation, opérée par la science d'un vieux docteur, entre les âmes de deux rivaux vivants qui prennent ainsi les apparences l'un de l'autre. Le docteur, de son côté, profite de l'occasion pour s'approprier le corps du plus jeune, afin d'hériter de sa propre science, et de poursuivre ses études avec des organes neufs, pouvant durer plus longtemps.

Karr (ALPHONSE). *Feu Bressier*. — 1 vol. in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 40 c. Paris, Michel Lévy.

Léo (ANDRÉ). *Les deux filles de M. Plichon*. — 1 vol. in-18, 3 fr. franco, 3 fr. 50 c. Paris, Hachette.

Intrigue fondée sur la différence de caractère de deux sœurs, dont l'une, superficielle et crédule, accepte sans examen toutes les traditions; l'autre, esprit sérieux, a montré une raison précoce. Sa droiture se révolte contre les préjugés sociaux, les traditions religieuses qui lui paraissent contraires aux lois de la nature et de la justice. La solidité et la rectitude de son jugement la font préférer par un jeune homme qui dit: « Si de toute ma foi je ne

croyais pas à l'immortalité, je la comprendrais par elle; *cette âme si savante et si pure en naissant a déjà vécu*; je me demande seulement de quel ciel elle est tombée. » Ce roman, dont les caractères sont finement observés, est écrit avec pureté, et respire les sentiments de la plus grande honnêteté.

Nodier (CHARLES). *Lydie ou la Résurrection*. — *Trilby*. 1 vol. in-18, 3 fr. 50 c. Paris, Charpentier.

En écrivant ces deux charmantes nouvelles, l'auteur avait certainement l'intuition de la réincarnation et des Esprits familiers.

Poë (EDGAR). *Histoires extraordinaires*. — 2 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.

Le caractère fantastique de la plupart de ces histoires leur ôte toute probabilité, mais elles n'en accusent pas moins un fond de croyance à la pluralité des existences et à certains faits de l'ordre psychologique. Les lumières que le Spiritisme a portées sur les phénomènes de ce genre permettent de faire la part de la possibilité et de la légende.

Robinson Crusoë, par Daniel de Foë. — Edition complète, 2 vol. in-12, 2 fr. 50 c. Paris, Ducros.

— *Réflexions de Robinson*; 3^e volume des *Voyages imaginaires*; traduit de l'anglais. Amsterdam, 1787. (Rare.)

Ce dernier ouvrage est la suite du premier; c'est Robinson retiré réfléchissant sur les aventures de sa vie, d'où il tire des déductions d'une haute portée philosophique. On trouve dans tous les deux l'affirmation de la plupart des principes du Spiritisme : réincarnation, rapports avec le monde invisible, assistance et manifestations des Esprits par inspirations, etc. (*Revue spirite* de mars et septembre 1867, pages 74 et 279.)

Saintine (XAVIER). *La seconde vie*. — 1 vol. in-8, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Hachette.

Récits de faits psychologiques, basés sur les rapports des hommes avec les êtres du monde invisible, et dont quelques-uns sont personnels à l'auteur.

Sand (MAURICE). *Callirhoë*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.

Intrigue entièrement fondée sur la réincarnation, mais poussée au delà des limites du possible constaté par l'expérience, et touchant au fantastique.

Sand (Madame GEORGE). *Consuelo*. 3 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 75 c. Paris, Michel Lévy.

— *La Comtesse de Rudolstadt*. — 2 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 50 cent.

Ces deux ouvrages font suite l'un à l'autre. La réincarnation y joue un rôle principal dans des conditions un peu exagérées. Détails très intéressants sur les Hussites de la Bohême et la Franc-Maçonnerie.

— *Spiridion*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c.

Ce livre n'est pas un roman proprement dit, car l'intrigue y est à peu près nulle; c'est un cadre pour décrire les abus de la vie monastique, les péripéties et les ardeurs d'un croyant conduit au doute et à l'incrédulité, et l'émission d'une doctrine religieuse en rapport avec les idées de l'époque. Les communications entre les morts et les vivants, par la vue, l'audition et l'inspiration y tiennent une place considérable, et ces différents phénomènes y sont décrits avec vérité.

Parmi les autres ouvrages du même auteur, où l'on rencontre des pensées spirites, on peut citer :

— *Mademoiselle de la Quintinie*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 cent.

— *Le Péché de M. Antoine*. — 2 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 50 c.

Sauvage (Eugène). *Mirette*. — 1867. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c.

Récit simple, naïf, d'un intérêt soutenu, où tout est naturel et vraisemblable; point de situations romanesques, mais des scènes attendrissantes, des pensées élevées, des caractères tracés d'après nature; livre essentiellement moral dont les éléments sont puisés dans la philosophie spirite, et qui convient à la jeunesse des deux sexes. (*Revue spirite* de février 1867, page 59.)

Scholl (Aurélien). *Nouveaux Mystères de Paris*. (*Revue spirite* de janvier 1867, page 15.) Publiés en feuilletons, non édités en volume.

Soulié (Frédéric). *Le magnétiseur*. — 1 vol. in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.

Sue (Eugène). *Gilbert et Gilberte*. — 1 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Michel Lévy.

Deux jeunes époux, sous l'inspiration d'un génie protecteur, font successivement l'épreuve des différentes positions sociales : fortune, gloire, naissance, etc., sujet intéressant; conséquences très morales.

— *Mémoire d'un mari*, par FERNAND DUPLESSIS. — 3 vol. in-18, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Librairie internationale. (*Revue spirite* de septembre 1868, page 268.)

Les pensées spirites émises dans ce dernier ouvrage ne sont pas le produit de l'imagination d'un romancier, c'est le récit véridique des sentiments produits au moment suprême, dans la famille d'un conventionnel, par la croyance à la réincarnation, à une époque où cette doctrine n'était pas encore formulée.

THÉÂTRE.

Galilée, drame en vers, par M. PONSARD. — 1 vol. in-8, 4 fr.; franco, 4 fr. 50 c. Paris, Tresse (*Revue spirite*, avril et mai 1867 pages 97 et 145.)

Drac (Le), drame fantastique en trois actes, par madame G. SAND, joué au Vaudeville en 1865. — Br. in-12, 1 fr. 50 cent.; franco, 1 fr. 60 c. Paris, Tresse.

Sujet tiré d'une légende provençale. Le Drac est un Esprit protecteur des matelots. Dans la pièce, il est incarné sous la forme d'un adolescent dans une famille de pêcheurs, tout en conservant quelques-unes de ses attributions d'Esprit. Dans une scène, il contraint un homme à écrire malgré lui, comme le font les Esprits à l'égard des médiums.

Elixir de Cornélius, opérette-bouffe en un acte, jouée aux Fantaisies-Parisiennes en 1868. — Br. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 50 c. Paris, Tresse.

Intrigue amusante, entièrement fondée sur l'idée de la réincarnation, avec changement de sexe. (*Revue spirite*, juillet 1868, page 215.)

Les idées de madame Aubray, comédie en quatre actes, par M. A. DUMAS fils, jouée au Gymnase en 1867. — Br. in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Tresse.

Une des idées de madame Aubray est celle-ci : « Oui, matériellement mon époux a disparu de ce monde, mais son âme est près de moi; il assiste à toutes mes actions, il commande à toutes mes pensées, à tout ce qui est bien; c'est lui qui vous parle en ce moment par ma bouche; il est assis à côté de moi, je le vois, je l'entends, je le sens. »

Maxwell, drame en quatre actes, par M. Jules BARDIEN, joué à l'Ambigu, en 1867. — Broch. in-4°, 50 c.; *id.*, in-12, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Michel Lévy.

Scènes très vraisemblables de somnambulisme magnétique, qui amènent le dénouement par le fait de la clairvoyance de la personne magnétisée. Véritable leçon de magnétisme sérieux et réponse aux railleurs.

SCIENCES.

Ouvrages utiles à consulter comme complément d'étude pour la partie scientifique de la doctrine.

Astronomie. Etudes et Lectures sur l'astronomie, par C. FLAMMARION. — 2 vol. in-12, 5 fr.; franco, 6 fr. Paris, Gauthier-Villard.

— *Merveilles célestes par le même*, — 1 vol. in-12, relié 3 fr. 50; franco, 4 fr. Paris, Hachette.

— *Lumen, par le même*.

Cet intéressant travail, inséré dans la *Revue du XIX^e siècle*, sera prochainement complété et publié en un volume. (*Revue spirite* de mars et mai 1867, pages 93 et 151.)

Géologie. *Lettre sur les révolutions du globe*, par le docteur BENTRAND. — 1 vol. in-12 avec planches, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, Helzel.

Cet ouvrage, au niveau de la science moderne, écrit avec clarté et sans esprit de système, est à la portée des gens du monde, et offre une étude géologique d'un grand intérêt.

— *Discours sur les révolutions du globe*, par GEORGES CIVIER, avec notes du docteur HÆFFER. — 1 vol. in-12, avec planches, 3 fr.; franco, 3 fr. 40 c. Paris, Didot.

Intéressants détails sur les fossiles.

— *La terre avant le déluge*, par L. FIGUIER. — 1 fort vol. in-8, avec de nombreuses planches, 10 fr.; franco, 10 fr. 75 c. Paris, Hachette.

— *De l'homme antédiluvien et de ses œuvres*, par BOUCHER DE PERTHES. — Broch. in-8, 2 fr.; franco, 2 fr. 25 c. Paris, Jung Treuttel.

— *Des Outils de pierre*, par le même. — Broch. in-8, 1 fr. 50 c.; franco, 1 fr. 70. Paris, Jung Treuttel.

Intelligence des animaux, par E. MENAULT. — 1 vol. in-12, avec planches, 2 fr.; franco, 2 fr. 30 c. Paris, Hachette.

— *L'esprit des Bêtes*, par TOUSSENEL. — 1 vol. grand in-8, avec planches, 5 fr.; franco, 5 fr. 75 c. Paris, Helzel.

Nouveaux principes de philosophie médicale, par le docteur CHAUVET, de Tours. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 40 c. Tours, Guillaud-Verger, Paris, Germer-Baillière. (*Revue spiritiste* de décembre 1866, page 388.)

Phrénologie spiritualiste, par le docteur CASTLE. — 1 vol. in-12; 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

Phrénologie, manuel pratique, par le docteur FOSSATI. — 1 vol. in-12, avec planches, 6 fr.; franco, 6 fr. 50. Paris, Germer-Baillière.

Physiognomonie, par DELESTRE. — 1 vol. grand in-8, avec planches, 15 fr.; franco, 15 fr. 50 c. Paris, Renouard.

MAGNÉTISME.

NOTA. — Tous les ouvrages ci-après se trouvent chez Germer-Baillière.

Annales du magnétisme animal, de 1814 à 1816. — 8 vol. in-8, 30 fr.; franco, 33 fr.

Aubin Gauthier. *Revue Magnétique*, journal des cures et des faits magnétiques et somnambuliques. — 2 vol. in-8, 6 fr.; franco, 7 francs.

Bertrand (Le docteur). *Traité du somnambulisme*, 1823. — 1 vol. in-8, 7 fr.; franco, 7 fr. 50 c.

Billot (Le docteur). Correspondance avec M. Deleuze. — 2 vol. in-8, 10 fr. (Epuisé.)

Cet ouvrage est très remarquable en ce que, dès 1820, le docteur Billot a déduit des phénomènes magnétiques et surtout somnambuliques, la preuve de l'existence et de l'indépendance de l'âme, de son action isolée de la matière, de la nature et de l'intervention des Esprits.

Chardel. *Esquisse de la nature humaine*, expliquée par le magnétisme animal. — 1826. — 1 vol. in-8, 5 fr.; franco, 5 fr. 50 c.

Charpignon (Le docteur). *Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme animal*. — 1 vol. in-8, 5 fr.; franco, 5 fr. 50 c.

Déductions d'une conformité remarquable avec les principes de la doctrine spirite.

Deleuze. *Instruction pratique sur le magnétisme animal*. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, 4.

L'un des meilleurs guides sur la matière.

Du Potet (Le baron). *Traité du magnétisme en douze leçons*. — 1 vol. in-8, 7 fr.; franco, 7 fr. 60 c.

Lafontaine. *L'art de magnétiser*. — 1 vol. in-8, 5 fr.; franco, 5 fr. 50 c.

Meamer. *Mémoires et aphorismes*, suivis des procédés d'Eslon, 1 vol. in-18, 2 fr. 50 c.; franco, 3 fr.

Millet. *Cours de magnétisme en douze leçons*. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c.

Puységur (Le marquis de). *Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme*. — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 60 c.

Reichenbach (Le chevalier de). *Lettres odiques-magnétiques*, traduites de l'allemand. — Broch. in-18, 1 fr. 50 c.; franco, 1 fr. 75 c.

Curieuses expériences sur le fluide *odique*, découvert par l'auteur, et qui paraissent devoir jeter une nouvelle lumière sur la question des fluides, si elles se confirment. Par les connaissances qu'ils possèdent, les spirites sont particulièrement en position de contrôler cette théorie.

Teste. *Manuel pratique du magnétisme animal*, exposition méthodique des procédés employés pour produire les phénomènes magnétiques et leur application à l'étude et au traitement des maladies. — 1 vol. in-8 de 500 pages, 4 fr.; franco, 4 fr. 75 c.

OUVRAGES CONTRE LE SPIRITISME

NOTA. — Défendre un livre, c'est prouver qu'on le redoute. Le Spiritisme, loin de craindre la divulgation des écrits publiés contre lui, et d'en interdire la lecture à ses adeptes, les signale à leur attention et à celle du public, afin qu'ils puissent juger par la comparaison. Les renvois à la *Revue spirite* indiquent les ouvrages qui ont été réfutés.

Bagueuault de Puchesse. *L'Immortalité, la Mort et la Vie*, étude sur la destinée de l'homme. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

L'auteur s'exprime ainsi sur le Spiritisme : « Ses pratiques inaugurent un système complet qui comprend le présent et l'avenir, qui trace les destinées de l'homme, lui ouvre les portes de l'autre vie, et l'introduit dans le monde surnaturel. L'âme survit au corps, puisqu'elle apparaît et se montre après la dissolution des éléments qui le composent. Le principe spirituel se dégage, persiste et, par ses actes, affirme son existence. Dès lors le matérialisme est condamné par les faits; la vie d'outre-tombe devient un fait certain et comme palpable; le surnaturel s'impose ainsi à la science et, en se soumettant à son examen, ne lui permet plus de le repousser théoriquement et de le déclarer, en principe, impossible. »

Malgré cette déclaration, l'auteur n'est pas un partisan du Spiritisme. Il trouve que sa doctrine de l'immortalité « compromet le vrai et pur spiritualisme, lui ôte le caractère d'élévation et de noblesse dont l'ont revêtu les hautes destinées philosophiques et religieuses; qu'elle laisse sans solution les problèmes de la destinée humaine. » « Avec le Spiritisme, dit-il, la survivance perdrait une partie de sa dignité, de son indépendance et de sa grandeur. » Il lui préfère le dogme des peines éternelles et le ciel catholique, comme plus conforme à la raison et à la justice de Dieu.

Bersot. *Mesmer et le magnétisme animal; Tables tournantes et Esprits.* — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 cent.; franco, 4 fr. Paris, Hachette.

Blanc (Henri). *Le merveilleux*, dans le Jansénisme, le magnétisme, le Baptême, l'épidémie de Morzines, le Spiritisme. — 1865. — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 60. Paris, Plon.

Après un examen approfondi, l'auteur constate que des phénomènes prodigieux se sont produits, mais il donne à entendre qu'ils sont le fait de l'Esprit du mal. Quoique hostile au Spiritisme, cet ouvrage lui est, en réalité, très utile.

Brownson (Le docteur). *L'Esprit frappeur.* — 1862. — 1 vol. in-12, 1 fr.; franco, 1 fr. 40. Paris, Casterman.

Chevillari. *Etudes sur le fluide nerveux et solution définitive du problème spirite.* — 1869 — 1 vol. in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 25 c.

Texte de la conférence faite par l'auteur, le 30 janvier 1869, sous le titre : *Le Spiritisme devant la science.* (*Revue spirite* de mars 1869, page 83.)

Desages. *De l'extase ou des miracles comme phénomènes naturels.* — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 60. Paris, Honri, Palais-Royal.

L'auteur s'efforce de prouver la non-réalité des manifestations des Esprits, et cependant il évalue à 2 millions le nombre des spirites en France, ce qu'il déplore pour l'honneur de leur raison.

Descbanel. *A bâtons rompus.* — 1 vol. in-18, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, Hachette.

Recueil d'articles par l'auteur sur différents sujets, parmi lesquels se trouvent ceux qu'il a écrits contre le Spiritisme, dans le feuilleton du *Journal des Débats* des 15 et 29 novembre 1860. *Revue spirite* de mars et avril 1861, pages 65 et 97.)

Figuier (Louis). *Histoire du merveilleux dans les temps modernes.* — 4 vol. in-12, 14 fr.; franco, 15 fr. 50 c. Paris, Hachette. (*Revue spirite* de septembre et décembre 1860, page 274 et 369, avril 1861, page 169.)

Gougenot-Desmousseaux (Le chevalier). *Mœurs et pratiques des démons ou des Esprits visiteurs du Spiritisme ancien et moderne.* — 1 vol. in-8, 6 fr.; franco, 6 fr. 60 c. Paris, Plon.

L'auteur, tout en reconnaissant la réalité des manifestations, cherche à démontrer qu'elles ne peuvent être que l'œuvre du démon.

Léclut (Le docteur), de l'Institut. *Du démon de Socrate.* — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c.; franco, 4 fr. Paris, J.-B. Baillière.

Les conclusions de l'auteur sont que *Socrate était fou*, parce qu'il croyait à son Esprit familier, ce qu'en grec on appelait *daimon*, démon. Puisqu'il est convenu, dans un certain monde, de qualifier de *fous* tous ceux qui croient à l'existence des Esprits, même *Socrate*, à ce titre tous les spirites sont évidemment des fous.

Mandement ou Ordonnance contre le Spiritisme, par Mgr Pavie, évêque d'Alger. — 1863. — (*Revue spirite* de novembre 1863, page 336.)

— De Mgr l'évêque de Strasbourg en 1864. (*Revue spirite* de mars 1864, page 83.)

— De Mgr Goussset, archevêque de Reims, pour les carêmes de 1864, 1865. (*Ciel et Enfer*, chap. IX et X.)

— De Mgr Pantaleon Monserró y Navaro, nouvel évêque de Barcelone. *Revue spirite* de septembre 1864, page 264.)

— De Mgr l'évêque de Langres, de 1864. (*Revue spirite* de 1864, page 179.)

Marouzeau (L'abbé). *Réfutation complète de la doctrine spirite.* — Broch. in-8, 1 fr.; franco 1 fr. 25 c. Paris, l'ouiniol. (*Revue spirite* de juillet et septembre 1863, page 218 et 275.)

Matignon (Le R. P.) de la compagnie de Jésus. *Les Morts et les Vivants*, entretiens sur les communications d'outre-tombe. — Broch. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 30 c. Paris, Adrien-Leclero. (*Revue spirite* de mai et juin 1863, pages 142 et 169.)

Maury (de l'Institut). *La Magie et l'Astrologie*. — 1863. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50 c. Paris, Didier et Cie.

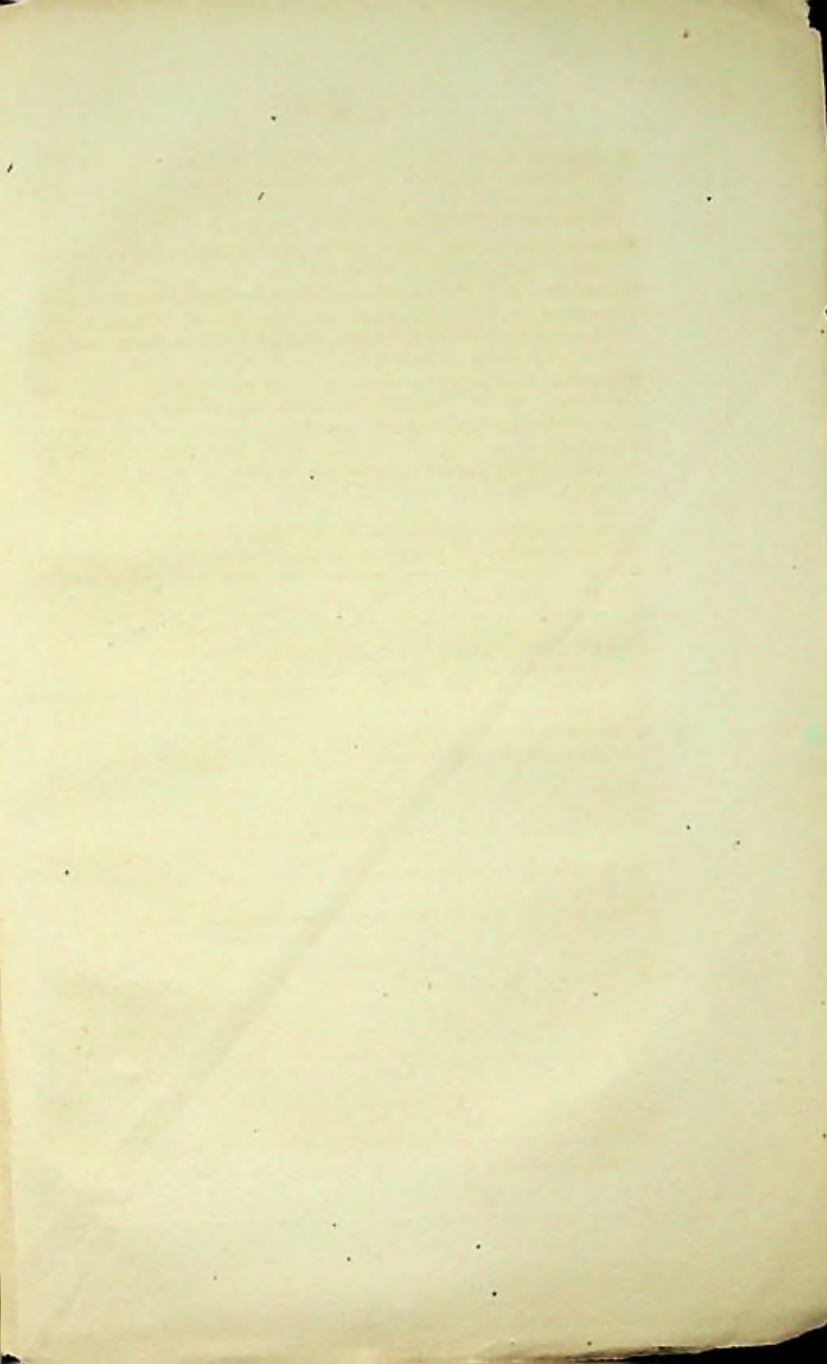
Nampon (Le R. P.), de la compagnie de Jésus. *Du Spiritisme*. — Broch. in-18. — *Causeries sur le Spiritisme*. — Broch. in-18, 1 fr.; franco, 1 fr. 25 c. Lyon, Josserand. *Revue spirite* de Juin 1863, page 169.)

Poussin (L'abbé). *Le Spiritisme devant l'histoire et devant l'Eglise*. — 1 vol. in-12, 3 fr.; franco, 3 fr. 50 c. Paris, Sarril. (*Revue spirite* de janvier 1868, page 5.)

Thiboulet (L'abbé). *Des Esprits et de leurs rapports avec le monde visible*, d'après la tradition. — 1854. — 1 vol. in-8, 5 fr. franco, 5 fr. 60 c. 1 vol. in-12, 4 fr.; franco, 4 fr. 40 c. Paris, Vivès.

Affirmation sans restriction de la réalité de tous les phénomènes magnétiques, et des manifestations spirites, tables parlantes, etc.; preuves de l'intervention d'intelligences occultes; réfutation péremptoire de la théorie du reflet de la pensée dans la médiumnité; démonstration tirée de l'autorité des Pères de l'Eglise que les démons sont les seuls agents possibles de ces phénomènes, et qu'il n'y a pas de fluide magnétique humain. L'auteur a certainement épuisé tous les arguments que l'on peut invoquer en faveur de sa thèse, et s'il ne convainc pas tout le monde, ce n'est pas de sa faute.

Tissandier. *Des Sciences occultes et du Spiritisme*. — 1 vol. in-18, 2 fr.; franco, 2 fr. 50 c. Paris, Germer-Baillière.



PARIS. — TYPOGRAPHIE DE ROUGE FRÈRES, DUNON ET FRESNÉ
rue du Four-Saint-Germain, 43.
